

RÉFORMÉS

NOVEMBRE 2024

Edition La Broye / N°81 / Journal des Eglises réformées romandes



Que vivent les jeunes protestant·es ?

8

SOLIDARITÉ
Partager plutôt
que gaspiller

9

CULTURE
Des clichés
pour dépasser
ses souffrances

12

RENCONTRE
Virginia Markus,
un itinéraire militant
et spirituel

25

VOTRE RÉGION

ÉDITION
SPÉCIALE
FESTIVAL
BREF



SOMMAIRE

5

ACTUALITÉ

BREF: un week-end pour faire la fête et réfléchir

7

Les youtubeurs prennent d'assaut le Prix Farel

8

La solidarité alimentaire continue à se développer

9

CULTURE

Une exposition pour reconstruire son estime de soi

12

RENCONTRE

Virginia Markus – L'itinéraire inattendu de la militante des droits des animaux



14

DOSSIER: OSER DES CONVICTIONS

16

Penser la décroissance

17

Quand l'humour fait le jeu de l'écologie

18

Se faire élire dans son Eglise

19

Jusqu'où s'engager ?

20

Témoignages sur le jeûne de consommation

21

Vivre sa spiritualité par la musique

23

SPIRITUALITÉ

Croire en quelque chose de plus grand

24

Dorothee Sölle : réunir mystique et politique

25

VOTRE REGION

25

Riverboom: trois protestants dans une voiture en Afghanistan

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Le travail jeunesse se fera en Région

MUTUALISATION Dans le cadre du processus de mutualisation en cours à l'EREN, le travail jeunesse (dès 12 ans) se fera en Région dès août 2025. Cinq postes ministériels de 60 à 80% ont été mis au concours pour le futur service interparoissial de l'accompagnement de la jeunesse. ▲

BERNE-JURA

Budget à l'équilibre

INSTITUTION Le Synode d'arrondissement se réunira le 9 novembre pour voter le budget 2025. Il est équilibré, malgré une baisse de 30000 fr. des rentrées d'impôts, grâce à l'effort financier des paroisses, au gel des salaires et à une réduction du poste « médias ». Aurore Boillat et Caroline Witschi seront consacrées au ministère pastoral ce jour-là. ▲

GENÈVE

Recueillement interreligieux pour la paix

PAIX La cathédrale Saint-Pierre a accueilli, le 7 octobre dernier, un temps de méditation pour la paix. Organisé avec la Plateforme interreligieuse de Genève et l'Appel spirituel de Genève, il a réuni des représentants des religions chrétiennes, juive et musulmane. ▲

Collaboration avec le festival BREF



La rédaction de *Réformés*, dans un souci de diversité, de renouvellement et d'ouverture aux jeunes, a accueilli en tant que rédacteurs en chef invités des membres de l'équipe du festival réformé romand BREF, leur laissant les commandes de cette édition. Ils ont choisi l'essentiel des sujets et des articles, les ont relus, ont sélectionné les photos... Et rédigé certains textes ! ▲

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous !
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 10 (tous les matins).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (matin, lu - je).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch**.

Hautes fréquences le dimanche, à 19h, sur **RTS La Première**.

Babel dimanche, à 11h, sur **RTS Espace2**. Sans oublier **Respirations** sur **RJB** le samedi, à 8h45, ainsi que sur **www.respirations.ch**.

Le dimanche, messe, à 9h, culte, à 10h, sur **RTS Espace 2**.

Les cultes radio du 10 novembre à Orzens (VD) et du 1^{er} décembre à Bienne pourront également être suivis en images sur **RTS deux** et **celebrer.ch**.

WEB

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur **www.reformes.ch**, sur les réseaux sociaux ou en vous abonnant à la newsletter **www.reformes.ch/newsletter**.

MAGAZINE

Le numéro d'automne de la revue **Itinéraires** est consacré à la thématique « Dire oui ». **www.revue-itineraires.ch**.

LAUSANNE

Inquiets de l'avenir de notre magazine, le Mouvement chrétien citoyen organise une soirée de réflexion. **Réformés**: que fait-on de l'avis des lecteurs? **Mercredi 20 novembre, à 19h30**, à l'Espace Martin Luther King (sous l'église Saint-Laurent).

MOUTIER

Envie de participer au choix des prochains thèmes de dossier? De faire un retour sur les dernières éditions de **Réformés**? Venez rencontrer la rédaction le **jeudi 7 novembre, à 19h**, au Foyer. **www.reformes.ch/lecteurs**. ▶

CONSTRUIRE UN FESTIVAL POUR VIVRE SA FOI



Nous sommes étudiant-es – nous, c'est Simon Zürcher, Adrien Despont et Lyah Emery – et nous organisons le festival **Battement Réformé**, ces 2 et 3 novembre à Morges (voir p. 5) en tant que membre de la coordination.

Notre postulat de départ : nous ne sommes pas en symbiose avec l'Église traditionnelle, celle où il faut se lever le dimanche matin pour aller au culte. Alors, on imagine autre chose, à notre image et avec nos valeurs. On crée un espace inclusif et bienveillant, où la rencontre et l'engagement sont centraux. Chacune et chacun peut y nourrir son cœur et se remplir de la joie de partager.

Notre pari, cette année : que toutes et tous osent s'ouvrir et découvrir afin de repartir dans leur quotidien avec le sentiment de faire partie du grand tout, ou, du moins, de la jeunesse protestante.

Ici, on met du sens et on s'éclate. Car nous avons aussi besoin de lancer des projets pour le fun, pas seulement parce que c'est nécessaire, important, juste ou sérieux. Cela n'empêche pas que nous sommes habités par un rêve : rassembler les 15-25 ans, les inspirer et leur donner une impulsion. L'impulsion d'une vie intense et riche.

▶ S. Z., A. D. et L. E.

L'ADN de **Réformés Réformés** est un journal indépendant financé par les Églises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, **www.reformes.ch** – CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch) **Journalistes** redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Nathalie Ogi (VD, nathalie.ogi@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE – JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch), Noriane Rapin (BE – JU, noriane.rapin@reformes.ch) et Natacha Houriet (BE – JU, natacha.houriet@reformes.ch) **Informaticien** Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Victor Costa (victor.costa@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Bella Adadzi (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année – 162 000 exemplaires (certifié REMP) **Couverture de la prochaine parution** du 2 décembre 2024 au 2 février 2025 **Une** © Simon Zürcher

Graphisme LL G _DA (letzialocher.ch) **Impression** DZZ SA Zurich, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85 %.

« Haïr » ne fait pas partie de notre vocabulaire !

A propos de l'édito de notre édition d'octobre.

« La rédaction a raison de nous appeler à résister à la haine. Mais elle doit aller plus loin : les mots « haïr », « haine », « vengeance » ne font pas partie du vocabulaire d'un chrétien. Ce sont des sentiments profondément opposés aux valeurs de l'Évangile. Ce devait-être le b.a-ba du catéchisme. Les mots ont un pouvoir : les bannir du vocabulaire constitue la meilleure manière d'en bannir les sentiments. »

► Jacques-André Haury, Leysin

Gauche dangereuse pour la France

A propos de l'enquête sur le positionnement des chrétiens en France, dans notre édition de septembre.

« Vous mentionnez le journal, français *La Croix* du 9 juin, qui précise que selon un sondage, 42 % des catholiques et 37 % des protestants auraient voté pour l'extrême droite aux élections européennes. Si le FN du temps de Jean-Marie Le Pen peut être considéré comme un parti d'extrême droite, l'est-il encore aujourd'hui ? Certains aiment à le dire, d'autres pensent que non. Vous ne parlez guère de la gauche (extrême), pourtant un réel danger pour la France. [...]. Où va le christianisme dans tout ce chaos religieux ? Où l'islamisme, bien intégré en France, la mènera-t-il ? »

► Christiane Doll

Nous payons des impôts

A propos de la mort programmée de *Réformés* (notre édition d'octobre).

« Votre journal *Réformés* est très intéressant et je le lis avec un plaisir toujours renouvelé. C'est pourquoi je ne comprends pas pourquoi les Églises protestantes romandes ne voudraient plus en financer la publication. Dans le canton de Berne [...], nous payons des impôts d'église importants [...]. En outre, le Grand Conseil bernois vient d'accorder une subvention de près de 30 millions de francs par année aux Églises nationales [...] Comment alors peut-on prétendre que nos Églises ne pourraient plus financer ce journal ? Le journal *Reformiert*, que les paroissiens alémaniques des Églises protestantes du canton de Berne reçoivent, a une

conception similaire et je n'ai pas entendu ni lu qu'il serait question de le supprimer pour le remplacer par quelque chose d'autre de moins intéressant. »

► Line Bussard, Berne

Note de la rédaction : le système de financement des Églises et du journal diffère d'un canton à l'autre.

Système à deux vitesses

Sur le même thème.

« Les Églises protestantes romandes (... dont je fais partie !) sont-elles tombées sur la tête ? Ce journal gratuit est un super-canal de communication, tant pour les informations générales, les thèmes des dossiers que pour les activités des différentes paroisses. Il n'est vraiment pas sûr qu'une formule payante ait du succès. Où les personnes sans abonnement trouveront-elles les infos concernant leur paroisse ? Sur internet, je suppose... Ce sera un système à deux vitesses ! »

► Natalie Favre, Montreux

Ecrans sans âme

Sur le même thème.

« Nous apprenons que l'Église protestante a l'intention de renoncer au journal *Réformés*. Nous en sommes attristés et, à vrai dire, scandalisés. Dans une société qui se déchristianise, en proie à une déferlante de violence, menacée par la récurrence du fascisme, nous trouvons du réconfort dans vos pages. Elles nous apportaient l'écho des valeurs qui nous ont été inculquées et que nous nous sommes efforcés de transmettre à nos enfants. »

► Claudine et Jean-Daniel Houriet, Tramelan

Dernier lien avec l'Église

Sur le même thème.

« De culture protestante, non-pratiquant, je me situe probablement dans ce que le TransformAction Lab – dont il est question dans la même publication – nomme « reliance à soi, aux autres, et au Vivant ». Ainsi, le seul contact que j'entretiens avec la religion s'opère au travers de votre toujours intéressant magazine. Or ce lien ne saurait être assuré par le projet d'un périodique payant annoncé comme un « journal pour initiés » auquel souscrit la Conférence des Églises réformées de Suisse romande (CER). »

► Philippe Jeanloz

Enfin un journal ouvert

Sur le même thème.

« Tristesse et incompréhension devant la décision des Églises de Vaud, Neuchâtel, Berne et du Jura. Nous avons enfin un journal largement ouvert sur les problèmes de notre société et pas seulement sur ceux des Églises. J'espère qu'une solution sera trouvée pour que *Réformés* continue à nous enrichir. »

► Jean-Pierre Keller, Presinge

Un outil qui rassemble

Sur le même thème.

« Le journal *Réformés* n'est pas qu'un simple périodique ; il est un vecteur de lien social, un moyen de communication essentiel entre les croyants, les paroisses et ceux qui, même à distance, s'intéressent encore aux valeurs du protestantisme. Renoncer à ce média, c'est aggraver encore davantage la déconnexion entre les Églises et la société civile. Pourquoi priver les protestants d'un outil de rassemblement qui contribue à maintenir un sentiment d'appartenance et de solidarité ? Alors que nous traversons une époque où l'individualisme et la désertion des Églises sont de plus en plus marquants, *Réformés* offre un espace pour débattre, se retrouver, et partager des réflexions sur la foi dans un monde en mutation. »

► Jacques Pfister, Yverdon-les-Bains

Sur le même thème.

« Je vois avec anxiété implorer la presse généraliste régionale. C'est vrai. Mais l'annonce de l'implosion de *Réformés* m'interpelle plus encore. En effet, comme moi, de nombreux protestants se distancient des lieux de culte, mais restent proches des valeurs chrétiennes. *Réformés* reste souvent l'un des derniers liens avec notre institution, notre Église. D'où mon incompréhension. »

► Charles Steiger, Landecy

Précision

Si Castellion a été choqué de la mise à mort de Servet, comme évoqué dans notre page « livres » d'octobre, sa condamnation pour hérésie n'est pas le seul fait de l'Inquisition catholique, comme on pourrait le croire en lisant nos lignes. Il a également été condamné et mis à mort par les autorités protestantes.

Un week-end pour fêter et nourrir sa vie spirituelle

La seconde édition du festival de jeunes **Battement Réformé** aura lieu les 2 et 3 novembre à Morges.

DIVERSITÉ Entre 600 et 700 jeunes sont attendus à Morges (VD) durant le premier week-end de novembre pour la seconde édition du festival **Battement Réformé**, abrégé **BREF**. Initiatrice du projet, la Conférence des Eglises réformées (CER) souhaite un festival « par et pour les

jeunes ». Une promesse largement tenue, même si deux aumôniers de jeunesse se glissent parmi les 15 membres du comité.

« Espérer, c'est agir » était le slogan de l'édition de novembre 2022 à Neuchâtel. Cette année, c'est autour du thème « oser ouvrir » que les jeunes s'interrogeront sur leur identité de protestants réformés. Concerts, DJ, ateliers, expositions, conférences, stands, food truck, prière de Taizé et même un bal seront proposés sur les sites de Beausobre et de la Maison des Associations, au temple et à la chapelle des Charpentiers. Un programme riche qui, du samedi 10h au

dimanche dans l'après-midi, permettra même aux plus courageux de faire une nuit blanche. Spiritualité, sport et détente se côtoieront dans la variété d'activités proposées. Faire face à ses cicatrices, réduire son impact écologique, allier musique metal et foi, interculturalité, s'initier au cirque, apprendre la danse folk ou à gérer un mal-être seront autant de thèmes abordés dans les ateliers imaginés par le comité ou des organisateurs proches de la mouvance réformée. Un festival aussi divers que le mouvement protestant réformé peut l'être. **▲ J. B.**

Programme www.battement.ch.

NOS TEMPLES ONT DU TALENT

Les lieux de culte regorgent de surprises. Vous connaissez une bizarrerie ou une anecdote qui mériterait d'être connue ? Partagez-la : redaction@reformes.ch.

Histoire et poésie



© Simon Zürcher

B

ÉCRIT
PAR
L'ÉQUIPE
DE BREF

IMAGINATION Le charme du temple de Vuitebœuf, situé dans le district du Jura-Nord vaudois, réside à la fois dans son architecture singulière, tout en finesse, et dans son histoire. Construit en 1904 afin de remplacer l'église de Penneau, l'édifice préside le village de sa flèche élançée. Trois reproductions d'inscriptions sont visibles sur un pan de mur intérieur. Les originaux figurent toujours sur les cloches de la tour de Pennau, maigres vestiges d'une paroisse florissante au Moyen Âge. Tout ici incite à la plénitude et à la contemplation. La hauteur du plafond boisé, le lustre central et les grands vitraux latéraux ornés de fleurs de lys vous donnent l'impression d'être dans une salle de bal. L'imagination s'emballé et chacun-e est transporté-e à travers le temps.

Cette histoire fait partie d'un voyage itinérant, entre différents lieux de culte, à la recherche de la beauté des temples. Une aventure parcourue « sac au dos » par deux jeunes en Eglise. **▲ Lyah Emery**

Appel à la paix

LEVANT « Nous sommes profondément alarmé·es par le mépris persistant du droit international qui ne fait que perpétuer le cycle de la violence et des punitions collectives tragiquement à l'œuvre dans plusieurs conflits dans le monde », a déclaré le pasteur Jerry Pillay, secrétaire général du Conseil œcuménique des Eglises (COE), relayé par un communiqué. Le COE se déclare « profondément préoccupé par l'escalade de la violence au Liban et à Gaza » et réaffirme son engagement « en faveur de la justice, de la paix et de la dignité de toutes les personnes ». Le secrétaire général a également qualifié d'« intolérables » les attaques actuelles lancées par Israël, « provoquant des destructions généralisées et la perte funeste de vies humaines civiles ». Fondé en 1948, le COE représente 500 millions de chrétiens dans le monde. Son siège est à Genève. ▀

La peine de mort ne dissuade pas

JUSTICE A l'occasion de la 22^e Journée mondiale contre la peine de mort, le 10 octobre, la Coalition mondiale contre la peine de mort a fait le point sur les études existantes. Un travail difficile à mener faute d'outils statistiques fiables, relaie dans un communiqué l'ACAT-Suisse (Action des chrétiens pour l'abolition de la torture). L'un des rares indicateurs existants est la comparaison des taux d'homicides avant et après le changement de pratique dans les Etats ayant aboli la peine de mort ou la comparaison des taux d'homicides entre Etats rétentionnistes et abolitionnistes. Des méthodologies qui amènent à la conclusion qu'« aucun consensus scientifique ne prouve que la peine de mort dissuade efficacement la criminalité ». ▀

Tradition hollywoodienne contestée

POLÉMIQUE Inspirée par les films américains, la tradition du père accompagnant sa fille à l'autel fait débat en Suède. Le parlement de l'Eglise

luthérienne devra trancher à la suite d'une motion demandant l'interdiction de cette pratique, rapporte RTSreligion. Traditionnellement, dans l'Eglise de Suède, les couples remontent ensemble l'allée sur le chemin de leur vie commune dans le mariage, explique *Expressen*. Une pratique qui a peu marqué les représentations culturelles, souligne le quotidien. Ce que les motionnaires critiquent, c'est de ritualiser la transmission d'une jeune vierge par son père à un nouveau tuteur. « Ce que la remise de la mariée symbolise, nous ne pouvons pas le bénir devant Dieu et l'assemblée », dénonce la pasteure Sara Waldenfors, l'une des deux signataires de la motion. Cette pratique, choisie par environ 20 % des couples, fait débat depuis longtemps dans le pays de Fifi Brindacier. En 2010, lors du mariage de sa fille la princesse héritière Victoria, le roi Carl Gustaf l'avait accompagnée sur la moitié de la travée. ▀

Départs de formateurs de ministres

DÉMISSIONS Daniel Chèvre, responsable de la formation initiale des pasteurs réformés, et Didier Halter, directeur de l'Office protestant de la formation (OPF), ont tous deux quitté cet office de la Conférence des Eglises réformées romandes (CER). Le site protestant-formation.ch précise que le premier poursuit son ministère au service de Terre Nouvelle et de l'aumônerie œcuménique des personnes handicapées du Jura et que le second part « en raison de divergences sur les modalités de mise en œuvre du nouveau dispositif de formation ». Sollicité par l'agence Protestinfo, il n'a pas souhaité en dire davantage. ▀

Le don de Berthe

MYSTÈRE Un dessin représentant une pierre sculptée surplombant l'entrée sud de la collégiale de Neuchâtel, datant du XII^e siècle et détruite au XVII^e siècle par crainte du rétablissement du catholicisme, a été retrouvé dans des archives, il y a une quinzaine d'années, relate RTSreligion. Cette pièce, appelée « tympan » par les architectes, est ornée d'une représentation de la Vierge Marie recevant la maquette de l'église des mains de Berthe. Le mari de celle-ci, Ulrich II, seigneur de Neuchâtel, ne figure que sur le côté en prière. L'exposition « Le don de Berthe », à voir jusqu'au 15 juin aux Galeries de l'histoire, explore le rôle de cette figure féminine. www.dondeberthe.ch. ▀

Capacités mises en valeur

INCLUSION A l'occasion du 25^e anniversaire du Réseau œcuménique de défense des personnes handicapées (EDAN), le Conseil œcuménique des Eglises (COE) a organisé, le 1^{er} octobre, une discussion en ligne sur l'inclusion des jeunes handicapé·es. Les participant·es ont réfléchi aux acquis du Réseau et exploré des moyens d'inclure les jeunes handicapé·es dans le mouvement œcuménique. Des intervenant·es ont évoqué l'importance de combattre la stigmatisation et d'encourager l'engagement des jeunes comme leaders actuels et pas seulement comme les leaders de demain, rapporte le site du COE, oikoumene.org. ▀ **J. B.**

Étudier la Bible décembre 2024 – juin 2025

Un laboratoire communautaire - Vivre en chrétiens au 1^{er} siècle



Les communautés chrétiennes du 1^{er} siècle sont de véritables laboratoires, pleins de sens de l'à-propos dans un mélange d'adaptation et de résistance au monde environnant. Pour elles, tout est à inventer : la manière de célébrer, les règles de vie communautaire, les comportements éthiques, les relations à l'état romain et à la citoyenneté, le rapport au monde économique et à son pilier qu'est l'esclavage, les pratiques alimentaires. Étudier ce foisonnement, c'est tenter de répondre à la question : pourquoi le christianisme naissant a-t-il survécu parmi une multitude de religions émergentes à la même période ?

Programme, renseignements et inscriptions :
Office Protestant de la Formation (OPF), Place Coquillon 2, CH-2000 Neuchâtel
 +41 32 853 51 91 / cbc@protestant-formation.ch / www.etudierlabible.ch

Les youtubeurs prennent d'assaut le Prix Farel

Le cinéma Rex de Neuchâtel accueillera le festival international de films éthiques, spirituels et religieux du 15 au 17 novembre.

ÉVOLUTION Créé en 1967, le Prix Farel se présentait comme « Festival international du film à thématique religieuse » jusqu'à sa dernière édition, en 2021. L'intitulé a alors été modifié en écho aux changements perceptibles depuis plusieurs années déjà : la manifestation se présentait comme une rencontre autour de l'éthique, de la spiritualité et de la religion au lieu de la seule « thématique religieuse ».

L'évolution de la manifestation se poursuit cette année. Le programme des projections présentées durant trois jours au cinéma Rex de Neuchâtel propose trois catégories : explainers, documentaires courts et documentaires longs. Les fictions et le Prix du public disparaissent donc de l'offre.

« Nous avons reçu peu de fictions parmi les candidatures », explique Camille Andres, nouvelle directrice du Prix Farel et journaliste à *Réformés*. « Nous avons donc décidé de renoncer à cette catégorie qui nous apparaissait, avec le comité, de

toute façon comme ne faisant pas partie de notre ADN. Les propositions, cette année, témoignent d'un intérêt particulier pour l'écologie et ce que la crise écologique nous fait vivre à toutes et à tous », constate la directrice. « En revanche, j'ai été surprise de voir que nous recevions peu de propositions en lien avec le genre ou l'orientation sexuelle. »

Des films qui donnent des clés

Nouvelle venue, la catégorie « explainers », des courts ou moyens métrages de vulgarisation ou de démythification, a fait l'objet d'un soin particulier. « Notre but n'était pas d'avoir des explainers « confessionnels ». L'idée était de chercher des films qui donnent des clés pour comprendre des questions éthiques ou théologiques et non qui essaient de défendre une position croyante. Nous ne recherchions donc pas des productions vidéo prosélytiques, mais plutôt de gens qui sont en train d'inventer un nouveau métier, de nouveaux formats

vidéo pour expliquer le fait religieux », dit Camille Andres. Le comité a donc contacté un grand nombre de producteur·ices de contenus en adéquation avec le ligne souhaitée pour cette catégorie. Nombre de ces youtubeurs seront d'ailleurs présents durant le festival.

Finalement, 30 films de 2 minutes à 1h46 seront projetés, pour plus de 170 candidatures reçues. Deux débats figurent également au programme, l'un sur l'usage de l'intelligence artificielle dans les reconstitutions historiques, l'autre sur les solutions pour vérifier la crédibilité d'un contenu. **▲ J.B.**

Infos

Prix Farel 2024, **du vendredi 15 au dimanche 17 novembre, de 9h à 23h**, au cinéma Rex, faubourg de l'Hôpital 16, Neuchâtel. Entrée gratuite, contributions libres. www.prixfarel.ch.

Petite sélection subjective

La Suisse et les gourous

EXPLAINER Extrait de la série *L'éthique helvétique* de RTS.ch, *Pourquoi les Suisses sont fous de gourous* explore la relation plutôt ouverte des Suisses avec les mouvements religieux minoritaires. Le pays a pourtant connu l'une des pires dérives en la matière avec la tragédie de l'Ordre du Temple solaire. **▲**

Pourquoi les Suisses sont fous des gourous, à voir **vendredi 15 novembre, à 9h**. 26 min.

Joie de vivre

DOCUMENTAIRE COURT « Tant qu'à être malade, autant l'être avec des cheveux », plaisante Marie-Lise Chouinard, alias Cherry, avec sa coiffeuse. Elle est malade, sait que la médecine ne peut plus rien pour elle et, pourtant, elle est rayonnante. L'infirmière s'inquiète, une amie lui dit qu'elle est dans le déni : « Dans le déni de quoi ? Que je vais mourir ? Mais tout le monde est dans le déni ! Tout le monde va mourir ! » **▲**

Cherry, à voir **samedi 16 novembre, à 12h30**. 22 min.

Accueil contesté

DOCUMENTAIRE LONG Riace est un village de Calabre. Les jeunes partent dans le Nord chercher du travail. Riace voit dans l'accueil des migrants l'occasion de redonner vie au village. Enseignant idéaliste, Domenico Lucano, nommé maire trois fois, mène une politique d'accueil pas toujours en conformité avec les lois. Jusqu'au jour où il écope d'une condamnation de treize ans de prison. **▲**

Un paese di resistenza, à voir **samedi 16 novembre, à 10h**. 90 min.

Partager plutôt que gaspiller

Des dizaines d'associations, parfois méconnues, pratiquent la solidarité alimentaire en Suisse. Tables du Rhône ou les Banquets-Foodsave développent deux modèles de redistribution.



REPORTAGE Un cabas débordant à la main, Olga, réfugiée ukrainienne de 38 ans et maman d'une fillette de 6 ans, sort de la distribution alimentaire organisée chaque lundi par les Tables du Rhône à Bex : elle a pu obtenir un paquet de bonbons pour sa fille qui en raffole. Cette distribution hebdomadaire, la seule à laquelle elle se rend, est « essentielle » pour elle, car elle lui permet de compléter ses repas.

Dans la file, on croise aussi Alicia (prénom d'emprunt), réfugiée congolaise auparavant employée dans le marketing, qui commencera bientôt un emploi d'auxiliaire de santé. Ou encore Alexander, 60 ans, qui a fui la situation politique au Venezuela. Pour lui, la nourriture est profondément ancrée dans sa culture : il a choisi sans hésiter les épis de maïs. Car ici, on peut sélectionner ce que l'on veut dans l'offre du moment. Mais pas question de toucher !

L'organisation est bien huilée : les 130 familles qui viennent chaque semaine –

munies d'une carte des services sociaux – la connaissent sur le bout des doigts. Ce sont les bénévoles, un groupe de femmes soudées, rodées et à l'écoute des besoins tant que faire se peut, qui distribuent. Aujourd'hui, elles donnent exceptionnellement quelques produits d'hygiène.

Tables du Rhône, association née en 2006, est spécialisée dans l'alimentaire : ses 300 bénévoles ont récolté près de 400 tonnes de nourriture en 2023 auprès de plusieurs grandes enseignes (Migros, Coop, Manor...), mais aussi de producteurs locaux, soit l'équivalent de 15 000 repas destinés aux personnes précarisées. L'essentiel est distribué dans ses neuf antennes locales. L'association a conscience de fournir une aide « structurelle », explique son président, Bernard Premand, ancien président du Grand Conseil valaisan, qui prépare pour 2025 la rénovation d'un hangar de stockage mis à disposition par la Ville de Monthey. Pour lui, l'étatisation de cette aide serait « une erreur ». Pour autant, la coordination

et les synergies entre associations « doivent encore être développées ».

Car les associations actives dans le domaine sont nombreuses en Suisse romande. Comme Tables du Rhône, elles ne fournissent souvent que des produits non périmés, donnés par les enseignes de grande distribution, qui, au dire de différents acteurs, « ont sensiblement amélioré la gestion de leurs stocks ces dernières années ». D'après l'association foodwaste.ch, qui s'appuie sur les chiffres de 2019, 2,8 millions de tonnes d'aliments sont perdus ou jetés annuellement en Suisse. Le commerce de gros et de détail ne serait responsable que de 10 % de ces pertes, contre 28 % pour les ménages.

« Plus un aliment est gaspillé tard dans la chaîne alimentaire (*par exemple par les ménages*, NDLR), plus l'impact environnemental est fort en raison des ressources énergivores utilisées pour le produire, stocker, acheminer et commercialiser », détaille Karim Hächler, responsable de projets à foodwaste.ch, qui prône des manières simples et joyeuses de lutter contre « ce fléau ». Au premier rang desquelles l'organisation de Banquets-Foodsave « anti-gaspi » gratuits, composés d'aliments sauvés, préparés par des chefs cuisiniers.

► **Camille Andres**



À VOIR
AU
FESTIVAL
BREF

BREF organise un Banquet-Foodsave gratuit, ouvert à toutes et à tous, **le dimanche 3 novembre, à**

12h, à Beausobre (Morges).

Envie de tester ? Plus d'informations sur battement.ch.

Des clichés pour effacer les stigmates

Des photographies qui montrent comment des jeunes dépassent leurs souffrances : c'est l'exposition réalisée pour le festival BREF par la sociophotographe Tania Emery.



EXPOSITION Vingt jeunes de 15 à 25 ans posent devant un fond noir, tenant chacun·e une pancarte où figure un mot qui définit leur combat : « honte », « persévérance », « autonomie », « solitude », « sacrifice » ou encore « guerrière ». Chacun·e est appuyé·e sur une malle, objet métaphorique des souffrances que l'on porte. L'image est sobre, intimiste. Certain·es ont l'air triste, d'autres présentent un visage plutôt serein.

« L'idée de ces photographies est de montrer comment ces jeunes ont réussi à

transcender leur détresse, qu'elle soit visible ou non », explique Tania Emery, qui a soigneusement sélectionné ses modèles pour ce projet. Car, si l'on en croit les professionnels de la santé, les adolescent·es et les jeunes sont nombreux et nombreuses, de nos jours, à porter de bien lourds bagages.

« Beaucoup pratiquent la scarification. Pour certain·es, c'est même à qui s'infligera la blessure la plus profonde. Vient ensuite la honte des cicatrices », souligne la photographe. « C'est la raison pour laquelle oser montrer sa vulnérabilité et se voir, avec peut-être les traces de ses blessures, est une étape fondamentale dans leur processus de libération. »

L'exercice demande un réel lâcher-prise devant l'objectif, et s'accompagne parfois de moments forts en émotions. Tania Emery salue d'ailleurs le courage de

ces volontaires, qui montrent l'exemple à d'autres jeunes de leur âge, mais également à bien des adultes. « Dans ce projet, il n'est pas question de cultiver le pathos de leur histoire. Il s'agit au contraire de permettre à ces jeunes de se projeter dans l'avenir. »

Retrouver la confiance

Fondatrice de l'association Corps à cœur, en 2021, Tania Emery a inventé son métier de sociophotographe. Son travail s'adresse à des personnes en situation de fragilité, pendant ou après une maladie, un accident, une amputation ou de graves brûlures. Les clichés ont alors pour but de les aider à reconstruire leur estime d'elles-mêmes, à retrouver confiance, grâce aussi à un accompagnement professionnel. Elle collabore parfois avec des médecins.

Cette ancienne enseignante du secondaire travaille également depuis plusieurs années spécifiquement avec des adolescent·es en milieu scolaire. Dans son studio de Saint-Prex (VD), elle les aide à adoucir le regard qu'ils ou elles posent sur leur apparence en cette période de transition, souvent empli de doutes, de fragilité et de remises en question.

« Les aider à reconstruire leur estime d'eux-mêmes »

Tania Emery a été contactée par les jeunes du festival BREF afin de réaliser cette exposition. Par le passé, elle s'est beaucoup impliquée dans l'Eglise et offre encore à l'occasion ses talents de photographe aux paroisses de la Région de La Côte. En plus de son exposition, elle donnera également une conférence, qui sera accompagnée d'une mise en scène avec les jeunes de son projet. **► Nathalie Ogi**

À VOIR
AU
FESTIVAL
BREF



L'exposition « Oser se dévoiler, par-delà les cicatrices entre 15 et 25 ans » vous intrigue ?

Rendez-vous à Beausobre, au Cube, les 2 et 3 novembre, pour y retrouver les photos de Tania Emery.

Génération en quête de sens

MUSIQUE Au travers des différents titres de l'album *Caméo*, Suzane aborde des thèmes allant de la nostalgie et des souvenirs à l'engagement féministe et la critique sociale, en passant par l'identité, l'amour, la vulnérabilité, la responsabilité écologique et la quête de sens, tout en célébrant la joie de vivre. Tout est prétexte à introspection chez Suzane, qui nous invite à poser un regard neuf sur des réalités partagées.

Morceau phare de l'album, *Génération désenchantée* nous dépeint la désillusion d'une génération qui, dans un monde en crise et malgré la possible emprise du désespoir, doit garder espoir et s'approprier ce monde qui est aussi le sien. C'est également un hommage au titre *Désenchantée* de Mylène Farmer, qui, il y a trente ans, parlait déjà d'un monde de chaos.

Avec *Caméo*, Suzane nous propose une œuvre musicale aux sonorités électro-pop qui témoigne à chaque morceau d'une des nombreuses et complexes facettes de la vie. Derrière les rythmes dansants se cache une réflexion sur nos vies et notre société qui nous touche jusque dans notre propre existence. Tout en nous parlant de son vécu, Suzane a réussi le pari de mêler l'intime à l'universel. En bref, un album sur lequel chanter, danser haut et fort la vie dans toute sa complexité. On se réjouit de découvrir le prochain, déjà en préparation ! **▲ A. D.**

Caméo, Suzane, Wagram Music, 2022 en CD ou streaming.

Nature, douceur et simplicité

DOCUFICTION Ce documentaire suisse invite à la réflexion et sensibilise toutes les tranches d'âge à la préservation de la nature. On suit l'histoire d'un père de famille qui entraîne ses deux enfants et leur chien dans les hauteurs valaisannes. Il leur fait découvrir le trajet de l'eau dans les bisces ainsi que les animaux et végétaux qui peuplent la montagne. Ces randonnées sont aussi un moyen pour le père de préserver sa relation avec ses enfants. En effet, toute la famille est désertée par l'absence de la maman. Ils tentent donc de lui envoyer un bateau de bois avec un message pour qu'elle revienne à la maison. Découvriront-ils les secrets de la montagne et, surtout, maman reviendra-t-elle compléter la famille ? **▲ Lyah Emery**

La Fabuleuse Histoire de la conquête de l'eau, documentaire de Raphaël Blanc, Artemis Films, 2023.

Défi relevé

AVENTURE L'explorateur mondialement connu Mike Horn est un homme qui ose, au péril de sa vie parfois. Il retrace son aventure à ski dans l'Arctique, entre le cap Arkticheskiy et le pôle Nord géographique, avec son ami Børge Ousland : 57 jours d'expédition, dans la nuit la plus totale et sans assistance externe. Pas de lumière, une dérive constante, de la glace ultrafine, des ours et la morsure du froid font partie du défi, courageusement relevé. **▲ L. E.**

Objectif : pôle Nord de nuit, Mike Horn, Folio, 2008, 224 p.

Un jeu pour stimuler la spiritualité

JEU DE SOCIÉTÉ Créé et illustré pendant le Covid par les frères de la communauté de Taizé afin de pallier leurs difficultés financières, ce jeu a été inspiré par la vie des Pères du désert, ces moines qui, entre le IV^e et le V^e siècle, cherchaient à approfondir leur foi en vivant dans des régions désertiques d'Égypte.

« Kellia » fait référence à un type d'ermitage où les moines résidaient en cellules, parfois en petites communautés. Le jeu se déroule donc dans ce cadre historique et spirituel,

Les joueurs incarnent des moines qui tentent de survivre et de progresser dans leur cheminement spirituel à travers les épreuves. Ils doivent surmonter des défis (physiques, spirituels ou autres) tout en maintenant un équilibre dans leur vie monastique. Il y a des moments de réflexion, de prière ou de prise de décisions cruciales. Les joueurs peuvent être confrontés à des défis spirituels (tentations, solitude, privations) ou naturels (chaleur du désert, manque de ressources).

Plus qu'un divertissement, ce jeu constitue un outil de méditation et de réflexion sur la foi, la patience et la persévérance. Il allie spiritualité et entraide, partage et communauté, et s'inscrit ainsi dans la tradition de Taizé.

▲ Mélanie Sinz

Kellia : Le risque du désert, jeu de société, 12 ans et plus, 2 à 4 joueurs, disponible sur taize.fr.



LUS
PAR
BREF !

Osez l'intériorité ! **BREF** propose une nuit de spiritualité avec les chants de Taizé entre le **2 et le 3 novembre, de minuit à 6h**, à la chapelle des Charpentiers, Morges.

L'apôtre Paul essaierait de résoudre des problèmes relationnels

Dans une thèse à paraître en 2027, Marie Duruz analyse de manière historico-critique la rhétorique de l'apôtre Paul concernant la prostitution et les implications de ces textes sur les plans théologique et relationnel.



Comment vous êtes-vous orientée vers ce sujet ?

MARIE DURUZ Un travail de mémoire sur les relations hommes-femmes dans la première épître de Paul aux Corinthiens m'a confrontée à un questionnement existentiel : est-il compatible, dans ma vie de foi, d'être chrétienne et féministe ? Toutes ces affirmations violentes (silence imposé aux femmes, hiérarchie entre les sexes) ont servi d'appui – parfois davantage que les Évangiles – pour justifier le conservatisme social. J'avais le sentiment qu'en Église on avait dépassé l'idée de la soumission des femmes, mais pas celle de « l'égalité dans la différence ». Cette perspective selon laquelle

La recherche

« La re-sémantisation de la *porneia* dans les épîtres proto-pauliniennes », Faculté de théologie et sciences des religions, UNIL.
Direction : Simon Buttica.

il existerait des essences féminines et masculines complémentaires a été développée et érigée en modèle relationnel par le catholicisme, en réaction aux premières idées féministes. Elle contribue à essentialiser les rôles masculin et féminin... et à maintenir des stéréotypes.

N'existe-t-il pas déjà quantité de lectures féministes de Paul ?

La question de la *porneia* – prostitution et sexualité – chez Paul a déjà été traitée, mais pas de manière systématique. Et ce travail a beaucoup été fait dans le monde anglo-saxon, pas chez les francophones, où l'idée est très ancrée qu'une approche « neutre et objective » doit passer par l'effacement de tous les aspects militants. De l'autre côté de l'Atlantique, les chercheurs ont plus de facilités à introduire des éléments de sociologie contemporaine dans leurs analyses de textes, tout en résistant à l'accusation d'anachronisme ou de relecture biaisée. Notre société est imprégnée de la réception du christianisme, donc il existe des enjeux de société dans la lecture d'un texte biblique. Il ne s'agit pas que d'être un homme ou une femme au sein d'une communauté ecclésiale, mais bien de l'influence du contexte judéo-chrétien sur la construction de relations sociales entre humains hors des Églises.

Quelles sont vos premières découvertes ?

Pour le moment, au milieu de ma recherche, je tends vers l'idée que Paul, dans toute sa manière d'évoquer

la *porneia*, essaie de résoudre des problèmes relationnels dans la ville de Corinthe. La notion de *porneia* apparaît à Corinthe, où il devait sans doute exister des divisions entre croyants vivant leur foi en Christ mais continuant à avoir des comportements issus de leur socialisation gréco-romaine. Après la conversion, l'adhésion sociale à des coutumes « païennes » pouvait s'avérer incompatible avec la foi en Christ. Si effectivement ce sont des questions

relationnelles qui poussent Paul à mobiliser tout ce vocabulaire de la sexualité, cela permettrait d'ouvrir des pistes. Ses textes n'évoqueraient pas tant ce que l'on a le droit de faire dans le registre sexuel, mais comment entrer en relation de manière adéquate. Cela permettrait de déconstruire des visions enfermant de la sexualité

et d'ouvrir des pistes pour construire des relations basées sur la réciprocité, plutôt que sur la domination.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

« Notre société est imprégnée de la réception du christianisme »



Marie Duruz sera présente à **BREF le samedi 2 novembre, à 17h**, pour une conférence gratuite

intitulée « Oser déconstruire » sur le genre aujourd'hui, dans la Bible et dans l'Antiquité.

Plus d'informations : battement.ch.

Virginia Markus

« Je me sens reliée dans le subtil à l'ensemble du vivant »

Elle bloquait les abattoirs, libérait poules et cabris. Elle accompagne désormais la reconversion des éleveurs et veille sur des animaux sauvés de la boucherie. Un itinéraire militant et spirituel.

VOCATION Depuis cinq ans, l'autrice et militante des droits des animaux se consacre corps et âme à quarante vaches, moutons, cochons et lapins. Animaux qui ont échappé à la boucherie, recueillis au sanctuaire qu'elle a fondé à Frenières-sur-Bex. Après les années d'actions confrontantes, mais sans violence – installation nocturne de caméras dans des abattoirs, libération d'animaux, entraves à la construction d'un abattoir –, Virginia Markus poursuit son but, autrement.

Au sanctuaire, elle organise des événements et des visites, dispense des formations pour la conception et la gestion de lieux d'accueil pour animaux dits « de rente » et accompagne des éleveurs en quête de reconversion. Admiratif, l'écrivain Antoine Jaquier se dit frappé par « le respect gagné auprès des agriculteurs locaux. Eux comprennent la responsabilité de s'occuper d'animaux, parfois blessés. Certains expriment leur malaise face à l'ambiguïté d'aimer des animaux qu'ils vont tuer. Son association, Co&xister, aide des professionnels à aligner éthique et pratique ».

Aimable et concentrée, Virginia Markus fait visiter le domaine et répond à toutes les questions avec vivacité, clarté et précision. Peu d'émotions : sa démarche est avant tout rationnelle. Elle découle

pourtant d'une sensibilité particulière. Enfant, Virginia s'entendait mieux avec ses chats, chiens, lapins et des chevaux, qu'avec les autres enfants. « Nous nous comprenions sans avoir besoin de mots, sans les codes, attentes, déceptions qui parasitent la communication humaine. J'ai toujours eu un côté très brut dans ma manière d'entrer en relation. Frontalement et sans arrière-pensée, comme les animaux. »

Végétarienne à 18 ans, végane à 24 ans, le déclic lui vient d'un éleveur : pourquoi sépare-t-il de sa mère le veau nouveau-né ? « Pour que tu puisses manger du fromage. » Choc : le veau n'est « qu'un déchet de l'industrie laitière ». Sans veau, pas de lait, mais s'il tête, adieu fromage et beurre. « L'humain est la seule espèce animale qui, à l'âge adulte, consomme sans nécessité le lait maternel d'une autre espèce et extermine ses petits. En niant l'impact de cette pratique sur l'environnement et la santé humaine. »

La suite est cohérente. À côté de son travail d'éducatrice, Virginia Markus mène l'enquête sur la filière, interroge ses acteurs, sans cacher sa position. Son premier livre, *Industrie laitière – Une plaie ouverte à suturer*, témoigne de sa rigueur intellectuelle. S'opposer physiquement à l'exploitation des animaux ne suffit pas, elle veut alerter l'opinion publique pour que, concernée, elle impose l'évolution d'un système obsolète. Les animaux de rente devraient avoir les mêmes droits que les animaux de compagnie. Et « à terme, tous devraient être émancipés ». Virginia Markus travaille à un objet parlementaire interpartis modifiant l'Ordonnance de protection des animaux. Mêmes droits aux animaux de rente sortis du circuit de la production alimentaire qu'aux

animaux de compagnie ! Chaque jour passé avec ses pensionnaires renforce son credo. « J'ai appris bien plus avec eux qu'à l'école d'éducation sociale... » lâche-t-elle avec un sourire. Elle cite Maman Ondée, la truie qui d'instinct sait à la fois donner à ses petits l'attention et la chaleur nécessaires et les pousser hors de son espace vital, pour elle et pour qu'ils conquièrent vite leur autonomie.

Des enseignements évoqués avec sensibilité dans *Ce que murmurent les animaux*. Le cheval Tawaki lui a fait cadeau de rêves prémonitoires – elle a pu ainsi désamorcer des situations potentiellement conflictuelles. D'autres l'ont éclairée sur la mort. Comment ? « En mourant ! Chacun

« J'ai plus appris avec les animaux qu'à l'école d'éducation sociale »

m'a appris quelque chose sur comment on accompagne ce moment-là, intervenir ou pas, comment ressentir ce que veut l'individu. » Le deuil ? « Certains entrent en dépression à la mort d'un congénère, d'autres le reniflent, comme un salut, et puis s'en vont. Nous, hu-

maines, sommes sûrs qu'il faut souffrir et manifester une profonde tristesse. Or il y a aussi des morts qui se passent très sereinement. C'est pourquoi le sanctuaire propose des cérémonies de deuil pour les humains. Nous l'avons fait pour une amie chère. Je trouvais magnifique d'accompagner le deuil tout en célébrant tous les proches présents, en les ramenant dans le cycle de la vie, pour certains en connexion avec les animaux. Sans refouler la tristesse. Cela a apporté beaucoup de joie et d'insouciance. »

Cadeau d'une agnostique qui a beaucoup lu de textes sacrés de diverses religions sans en adopter une, mais se sent « reliée dans le subtil à l'ensemble du vivant ». **► Jacques Poget**



Bio express

1990 Naissance à Genève.

2011 – 2012 Stage à la Fondation Eynard à Lausanne, puis engagement en clinique vétérinaire au Qatar.

2014 Commence à militer et pratique le véganisme.

2016 Bachelor en éducation sociale. Travaille à l'association Pro-jet à Nyon.

2016 – 2017 Pose clandestinement des caméras à l'abattoir de Rolle. Publie *Industrie laitière – Une plaie ouverte à suturer?* aux Editions L'Age d'Homme.

2018 Fonde l'association Co&xister. Publie *Désobéir avec amour*.

2019 Crée le sanctuaire de Frenières-sur-Bex et s'y consacre entièrement.

2021 Développe l'accompagnement à la reconversion des éleveurs.

2023 Publie *Ce que murmurent les animaux* (Bayard) et ouvre une antenne française de l'association Co&xister.



À VOIR
AU
FESTIVAL
BREF

BREF souhaite interroger les rapports entre humains et animaux en continuité avec l'édition précédente du festival sous l'angle « Espérer c'est agir ». Le festival a invité Virginia Markus pour une conférence **le samedi 2 novembre, à 13h30**, à Morges (Agora du Cube à Beausobre).



OSER DES CONVICTIONS DANS UN MONDE FRACTURÉ

DOSSIER Qu'est-ce qui unit les jeunes protestant·es de Suisse romande ? Qui les fait vibrer, discuter et se mobiliser ? La rédaction de *Réformés* a exploré les sujets que lui a confiés la jeune équipe du festival Battement Réformé (BREF) autour de quelques-unes des valeurs qui lui tiennent à cœur : la pensée écologique, l'humour, la sobriété, l'engagement, l'Eglise et l'art. Et si c'était là le cœur de l'identité réformée de demain ?

Peut-on arrêter de se focaliser sur la notion de croissance économique ?

La notion de croissance cristallise les interrogations. Le jeune chercheur Timothée Parrique fait partie de ceux qui pensent la décroissance.



ROCK STAR « La croissance ne fait pas de différence entre ce qui est utile et ce qui est néfaste [...]. Combien de choses produisons-nous et consommons-nous aujourd'hui dont nous n'avons pas besoin ? » C'est une des nombreuses formules fortes du Français Timothée Parrique (35 ans), chercheur à l'Université de Lund (Suède).

En 2019, son doctorat sur l'économie politique de la décroissance a été téléchargé près de 50 000 fois. L'ouvrage qui vulgarise ce travail, *Ralentir ou périr, L'économie de la décroissance* (Seuil, 2022), a obtenu le Prix européen de l'essai en 2023. Lors de ses passages pour des conférences publiques – comme à l'Université de Genève en novembre dernier –, il remplit facilement les amphithéâtres. Ses formules-chocs, ses PowerPoint drôles et beaux, son style de vie (il adore le surf et la sieste) en font (toutes proportions gardées) une rock star de son domaine auprès des jeunes.

La force de ce jeune penseur ? Une solide critique de la notion de

croissance, devenue pour lui une idéologie. Sa critique est basée sur une vision positive : la nature humaine est davantage marquée par l'empathie que par la volonté de prédation, assure Parrique. Si les réquisitoires contre la croissance existent a minima depuis les années 1960, le chercheur a intégré les recherches écologiques récentes et démontre que la croissance n'est pas compatible avec la biocapacité, soit ce que peuvent fournir les écosystèmes terrestres pour se renouveler, les limites planétaires, et démonte l'idée d'une croissance « verte ».

Timothée Parrique développe au contraire la notion de décroissance, « réduction de la production et de la consommation, pour alléger l'empreinte écologique, planifiée démocratiquement, dans un esprit de justice sociale et de bien-être ». Voilà pour la théorie. Mais concrètement, comment y parvenir ? C'est dans leurs dimensions opérationnelles que les thèses de Timothée Parrique sont moins précises. Le penseur

indique, certes, qu'il ne prône pas une décroissance « générale et définitive », mais « sélective, organisée, maîtrisée, temporaire », le temps d'un retour « à une pleine santé sociale et écologique ».

Pour y parvenir, il indique trois priorités. La première : lutter contre les incitations à consommer. La publicité est en effet sa bête noire, « parce qu'elle crée des besoins artificiels ». Autre piste : développer des outils pour que les entreprises produisent moins (budgets carbone). Et enfin, accompagner ces changements, c'est-à-dire former les personnes qui perdraient leur emploi ou développer des trajets en train pour compenser les lignes aériennes fermées, par exemple. C'est peut-être la limite – ou l'horizon – la plus complexe de cette pensée : elle implique une démocratie participative, des coopératives ancrées, des territoires ou biorégions acteurs de leur avenir, etc. Bref, un système politique et social accepté, élaboré, efficace. **■ C. A.**

En savoir plus : « Le capitalisme en 5 minutes » par le média décalé Urbania. www.re.fo/capitalisme



L'AVIS
DE
BREF

BREF s'interroge sur la durabilité et essaye de construire un festival qui marque les participants

au maximum avec le minimum d'impact environnemental. Concrètement, cela passe par exemple par une proposition de viande limitée, la provenance locale des produits, l'encouragement à l'utilisation des transports en commun et le fait de rendre visibles ces choix.

La planète brûle, mieux vaut en rire

Rabat-joie, l'écologie ? Maintenant que l'époque des manifs pour le climat est passée et qu'il s'agit de légiférer, le sujet a tendance à diviser. Il passe mieux sur le ton de l'humour.

Swann Périssé L'art de la joie

YOUTUBE En 2020, la youtubeuse française Swann Périssé lance sa série « Vert chez vous ». Le ton est léger, sans filtre, mais l'objectif ambitieux. Avec sa roulotte, elle part sur les routes à la rencontre de ses abonnés pour réaliser avec elles et eux des projets écologiques : construction de toilettes sèches, élaboration d'un potager, confection de yogourts maison, passage au zéro déchet pour l'ensemble d'un ménage, etc. Pas de culpabilisation de la part de cette comédienne, diplômée en sciences politiques, mais une recherche ouverte de solutions, menée avec une joie de vivre communicative.

Le format fonctionne : alors que la crise sanitaire impose une sérieuse réflexion sur nos modes de vie, Swann Périssé popularise à sa manière l'écologie et la décroissance. Mais le rythme est épuisant et l'échelle des actions individuelles, forcément limitée, ne satisfait plus la jeune femme. Au bout de deux ans, elle lance avec le producteur Binge Audio un talk-show écologique solide et

désopilant. Dans *Y'a plus de saison* – toujours disponible sur YouTube et enregistré en public –, elle reçoit des figures de la lutte écologique (Claire Nouvian, Cyril Dion, Timothée Parrique et « le king du bilan carbone » Jean-Marc Jancovici...). Entre deux blagues, elle popularise des concepts pas évidents – chalutage profond, écorésistance, justice climatique... L'humour est plus ciselé. Mais le podcast se politise au fil du temps, il devient même ultra-politique.

Thomas Wiesel Sniper, l'air de rien

ROAST Le 19 novembre prochain, il sera la guest-star de la soirée d'ouverture de la Semaine du climat. Qu'il intervienne à Alternatiba ou au Forum des 100, l'humoriste Thomas Wiesel est apprécié pour sa maîtrise du « roast », cet art très américain qui consiste à passer sur le gril une personnalité, et à faire rire (jaune) un public. La force du stand-uppeur suisse ? Sa capacité à placer devant leurs contradictions, faiblesses ou franches erreurs toutes les sensibilités présentes dans la salle. Et

son sens de l'actualité : ses interventions englobent savamment ce qui a été dit dans la soirée et le contexte politique local.

L'humoriste est notamment engagé pour la planète. En 2020, à l'invitation de la Grève du climat, il attaquait en règle des membres du Credit Suisse. Sur la vidéo, toujours en ligne (www.re.fo/wiesel), on entend les rires se tasser petit à petit. « On vit dans un pays où si tu fous un peu de peinture sur une vitre, t'as une condamnation ; par contre, si t'es responsable de millions de tonnes de CO₂ dans l'atmosphère, t'as une villa avec vue sur le lac de Zurich (*en référence aux activistes pour le climat condamnés en première instance pour leur militantisme face à Credit Suisse et à la situation de Tidjane Thiam, CEO de l'entreprise à l'époque, NDLR*). » Pour certains organisateurs d'événements, il est le seul humoriste romand à la fois aussi documenté et précis sur le sujet. Thomas Wiesel s'inclut dans ses blagues, moins comme un distributeur de bons et mauvais points que comme un révélateur des contradictions propres à la nature humaine. Il rassemble ainsi bien au-delà des clivages. **▲ C. A.**



Sur l'environnement aussi, on peut prendre les choses avec légèreté. Ce n'est pas parce que l'on en rit que ce n'est pas important, et inversement. C'est justement parce que c'est amené par le rire que l'on arrive à se dire que quelque chose ne tourne pas rond, plutôt que par des rapports qui peuvent être moralisateurs.

Ils se font élire pour porter leur voix plus loin

Les jeunes ont de l'intérêt pour la politique des Eglises, comme en témoigne la nouvelle composition du Synode vaudois. Mais les obstacles demeurent.

RÉALITÉ CONCRÈTE Onze délégués sur 87. C'est ce que représentent les moins de 30 ans, membres ou responsables de groupes de jeunes régionaux, au sein du Synode de l'Eglise réformée vaudoise pour la législature qui vient de démarrer. Ce chiffre est unique en Suisse romande. Pourtant, il n'est pas le résultat d'une initiative coordonnée, mais d'une série de prises de conscience individuelles.

« Les responsables de groupes et les ministres jeunesse se retrouvent une fois par année pour un week-end, explique Julien Thuégaz, responsable d'un groupe de La Côte et nouveau membre du parlement d'Eglise. A cette occasion, nous avons appris un jour une décision du Synode à propos des postes jeunesse qui a fâché certains d'entre nous. Je me suis dit : pourquoi ne pas essayer d'y aller ? Et manifestement, nous sommes plusieurs à avoir eu la même idée, chacun de son côté. »

L'Eglise, un milieu « technique »

Bonne surprise pour Julien Thuégaz et ses collègues : leur candidature est accueillie avec enthousiasme. Les jeunes sont élus sans problème, tout en prenant soin de ne pas prendre leur place aux délégués sortants « qui les soutenaient beaucoup ».

Mais maintenant que vient l'heure de siéger, ils se confrontent à la réalité concrète d'un délibérant. « Nous nous sommes tous dit en arrivant que le Synode était un univers assez inconnu et un peu effrayant, rapporte Julien Thuégaz. Au fond, dans nos réseaux, on a peu d'infos sur son fonctionnement. Certains membres plus expérimentés nous ont dit que la première année est plutôt l'occasion d'observer et d'apprendre. »

Un diagnostic que pose aussi Marysol Charras. Cette étudiante en théologie à Strasbourg est active au sein de la Fédération luthérienne mondiale et de son Eglise



en Alsace. « La politique ecclésiale, c'est technique. Il faut un réseau et connaître le mode de fonctionnement. Dans mon Eglise, plus on crie et moins on est écouté. Il faut faire passer le message par la parole, ce qui implique de se rendre vulnérable. »

La Réforme passe par la jeunesse

Malgré la difficulté inhérente au débat et aux processus institutionnels, il serait dommage de se passer de la participation des plus jeunes. « Nous estimons important que le futur de l'Eglise soit aussi décidé par les jeunes, insiste Julien Thuégaz. C'est eux, les prochains ! »

Selon Marysol Charras, ils ont en plus un avantage sur leurs aînés : leur disponibilité et leur énergie. « On a inculqué aux milléniaux l'idée qu'il faut se prouver sur le plan intellectuel et faire des études avant d'être activiste. C'est une erreur. Je vois au quotidien qu'à 20 ans on a plus d'espace mental qu'à 35. Et pour faire passer des idées novatrices, il faut de la persévérance. »

Ces idées novatrices, quelles sont-elles ? Julien Thuégaz aimerait bien profiter de son siège au Synode pour plaider

la cause des groupes de jeunes dans les Régions, où ils manquent parfois de visibilité et doivent jouer des coudes pour se faire une place, et offrir un vrai espace ecclésial aux jeunes adultes. Marysol Charras, de son côté, verrait bien l'Eglise sortir de son pré carré. « La Réforme du XVI^e siècle a été motivée par un souci de justice sociale autant que par des problèmes théologiques. Or, notre identité protestante consiste à appeler à une réforme constante. On ne doit pas oublier notre foi et notre espoir de changer le monde. Aujourd'hui, les Eglises ont perdu leur prestance dans la société, mais elles ne cherchent pas à améliorer les choses. Il faut discuter d'actions concrètes ! » **► Noriane Rapin**



L'AVIS
DE
BREF

Il existe une multitude de manières de vivre l'Eglise. A BREF, par exemple, les jeunes s'engagent et repensent le rapport à la spiritualité.

Quand l'engagement a un coût

Ils ont moins de 25 ans, et leur vie bien remplie a déjà impliqué des sacrifices. Une militante pour le climat et un bénévole engagé auprès des migrants témoignent des difficultés de leur choix.



Favoriser la citoyenneté des jeunes

Compatibilité difficile du travail des jeunes avec l'investissement personnel pour la collectivité, influence de l'entourage sur le degré d'engagement : la Confédération a identifié ces difficultés en 2022 dans un rapport de la Commission fédérale pour l'enfance et la jeunesse (CFEJ) sur la participation des jeunes à la vie politique au sens large.

La CFEJ propose quelques recommandations. Puisque la famille est encore un moteur d'engagement, il faut renforcer l'éducation à la citoyenneté à l'école, pour que tous les élèves comprennent l'importance de prendre part à la vie politique. Les communes et les clubs sportifs doivent aussi lancer des initiatives concrètes pour inclure les voix des jeunes. Enfin, les offres (institutionnelles ou non) doivent tenir compte de leur disponibilité : il faut plus d'offres facilement accessibles sur internet et limitées dans le temps.

LIMITES « Je n'arrive pas à ne pas me donner au maximum. Si j'ai du temps, je dois l'offrir. » Valentin* a 23 ans et les idées claires. Le jeune employé d'assurance consacre plusieurs heures par semaine aux migrants d'un centre de requérants d'asile. Une activité qu'il a découverte lors du service civil et qu'il aime. « J'y vais moins qu'avant, parce que j'ai commencé à travailler et que les trajets me prennent plus de temps, explique-t-il, navré. Mais je ne me vois pas renoncer à ce bénévolat. » Valentin met un point d'honneur à remplir ses journées, prenant exemple sur des parents « très engagés dans différents milieux ». Camps, cours d'appui, organisation de diverses manifestations, il enchaîne les responsabilités depuis l'adolescence. Mais l'agenda de ministre a ses revers. « Je n'ai jamais été capable de faire durer une relation amoureuse, avoue-t-il. Je manquais de temps. J'ai aussi perdu deux amis proches qui trouvaient que je les négligeais. »

Sur l'autel du climat

Julia*, pour sa part, s'est donnée corps et âme au sein de la Grève du climat quand elle était gymnasienne. « Je souffrais et souffre encore d'éco-anxiété, lâche-t-elle. J'avais suivi de près les travaux du GIEC et, à l'époque, je voulais faire mon possible. » Une militance difficile pour l'adolescente, qui a l'impression de se heurter à un mur d'incompréhension de son entourage. « Mes parents n'étaient pas contre l'écologie, mais ils n'ont pas compris que j'y consacre autant de temps. Cela a créé de grosses tensions. Et tous mes amis me disaient que je ne parlais que de ça. »

Aujourd'hui âgée de 21 ans et étudiante en sciences sociales, Julia a choisi de lever le pied sur ses engagements. A contre-cœur. « Je travaille à côté de mes études et je crois que j'aurais explosé si j'avais continué à ce rythme. »

Regrettent-ils leurs sacrifices? « Aider ceux qui en ont besoin me rend heureux, affirme Valentin. Oui, ça fait mal de perdre des gens que l'on aime, mais on doit aussi s'engager pour le monde auquel on croit. Cela dit, peut-être qu'un jour j'aurai envie d'avoir une famille... » Julia, elle, s'interroge sur la manière dont son militantisme a pu affecter ses relations. « L'écologie me tient à cœur, mais si je veux partager cela avec les gens qui comptent pour moi, il faut que je trouve une autre manière de faire. Se donner pour une cause, j'y crois, mais si ça fait fuir tout le monde, c'est contre-productif. »

Monde du travail peu adapté

Ils déplorent tous deux que le monde du travail soit peu adapté à leurs engagements. « C'est comme si l'on ne pouvait donner aux autres que quand on n'est pas encore dans la « vraie vie », analyse Valentin. Dans mon cas, j'ai même peur de parler de mon bénévolat là où je bosse. » Julia compte bien s'organiser comme elle l'entend à l'avenir : « Je n'aurai pas de doubles journées toute ma vie. Je reprendrai mon engagement pour le climat une fois que j'aurai mon master, en trouvant un temps partiel, et tant pis si je gagne peu. Ça en vaut la peine. » **Noriane Rapin**

*Prénoms d'emprunt



L'AVIS DE BREF

Pour fonctionner sur le long terme, l'Eglise a besoin de gens qui s'engagent. Mais quel est le coût de l'engagement ? Comment le valoriser ? Souvent, en tant que bénévoles dans l'institution, on a l'impression de donner beaucoup et de recevoir peu.

La sobriété et moi

Le mouvement de jeûne écologique Détox' la Terre réunit spiritualité et écologie. Trois participantes racontent leur jeûne de consommation.



Nina Jaillet (27 ans)
Pasteure suffragante
à la paroisse
du Plateau du Jorat

Pourquoi j'ai participé ?

A la première de mes quatre participations, j'étais encore étudiante, mais déjà responsable d'un groupe de jeunes au sein de l'Eglise réformée vaudoise (EERV). Cela me parlait parce qu'il était question de foi et d'écologie, deux sujets qui me travaillaient. Je trouvais sympa de vivre concrètement quelque chose de spirituel et de communautaire sur ces thématiques, d'autant plus durant le temps de carême.

Comment ça s'est passé ?

J'avais animé un groupe de jeûne de consommation : chacun.e avait choisi l'un des domaines proposés... Pour ma part, j'avais décidé de ne pas consommer de viande et de diminuer le temps passé sur mon téléphone. Cela avait été plutôt facile pour la viande, mais plus compliqué pour mes habitudes téléphoniques.

Quel bilan ?

Positif malgré le fait que je n'ai pas réussi à intégrer ces changements dans la durée. J'ai refait ce même jeûne les trois années suivantes. Le travail se fait même si tous les objectifs ne sont pas atteints : on réfléchit à nos besoins, à nos rapports à la foi et à la nature dans notre quotidien et on grandit, aussi spirituellement. Notre groupe, œcuménique, m'a permis de réaliser que les Eglises ont tout intérêt à réunir leurs efforts sur ce genre de thématiques concernantes. ▀



Sophie Maillefer (27 ans)
Pasteure suffragante
à la paroisse
de Lutry

Pourquoi j'ai participé ?

La thématique et le fait que cette démarche est à la fois individuelle et collective m'ont parlé car j'avais déjà un intérêt pour la dimension écologique. J'ai aimé que ce jeûne soit lié au carême : c'est une belle manière de réinventer cette tradition. La première année, j'étais simple participante, puis j'ai intégré une équipe d'animation. Nous nous sommes centrés sur le jeûne de consommation.

Comment ça s'est passé ?

J'ai chaque fois renoncé à des choses différentes. Cela a plus ou moins bien marché ! L'année dernière, j'avais renoncé à la viande, avec succès. En revanche, je n'avais pas atteint l'objectif que je m'étais fixé pour internet et les réseaux sociaux.

Quel bilan ?

La démarche est très intéressante. J'ai aimé me lancer ce défi en essayant, pour un temps limité, quelque chose dont je n'avais pas l'habitude. L'impact sur l'entourage est également intéressant : les gens s'interrogent eux aussi sur leur consommation. Le groupe est le principal atout de cette démarche. Il permet de trouver des ressources, grâce notamment aux temps de prière communs, même si cela reste avant tout un défi individuel. ▀



Aurore Boillat (35 ans)
Pasteure
à la paroisse
de Delémont

Pourquoi j'ai participé ?

A cette époque-là, j'étais en stage à Bienne. Je m'étais plongée dans les différents cahiers de documentation. Rien que ces lectures m'avaient apporté beaucoup. Cela correspondait à la vision que j'avais de repenser notre consommation, de plutôt manger bien que beaucoup. Cela m'avait fait un beau projet de stage. Grâce au soutien des paroisses réformée et catholique, nous avons mis en place un groupe œcuménique.

Comment ça s'est passé ?

J'avais déjà fait plusieurs fois des jeûnes de nourriture. Le jeûne de consommation apporte autre chose. La dernière fois, c'était à peine quelques mois après que je suis devenue végétarienne, alors je ne m'étais donné qu'un petit objectif : stopper les sodas. J'ai aussi fait très attention au temps d'écran que je m'accordais. Ce jeûne n'est pas quelque chose qui fait souffrir, mais au contraire qui apporte de la joie.

Quel bilan ?

Cela s'est plutôt bien passé. J'ai gardé certaines nouvelles habitudes, à part le temps d'écran qui est difficile à tenir dans la durée. Le groupe aide beaucoup ; quelque chose s'y est d'ailleurs développé.

▀ Propos recueillis par Anne Buloz



Durant des années, on a consommé sans compter. On aime le fait de repenser nos habitudes, d'essayer de trouver des pistes et de choisir celles qui nous conviennent le mieux. Peu importe à quoi l'on s'ouvre, on goûte à la différence !

Vivre un moment de partage et y entraîner une communauté

Habitué à animer des cultes et des activités ecclésiales, le groupe musical de l'Association des jeunes de la Région Morges-Aubonne « çA Joue RM? » s'est fixé un nouveau défi : présenter un concert lors du festival **BREF**.

PARTAGE « J'ai commencé la musique pour pouvoir rejoindre çA Joue RM? », rigole Julien Rouveyrol. « Je participais aux Kids Games en tant que moniteur (journées d'activités pour les enfants). Ce qui m'a attiré, c'est que les musiciens semblaient prendre du plaisir tout en entraînant tout le monde dans le chant », explique celui qui est désormais guitariste. Né en 2019 de l'envie de quelques membres de l'AJRM (Association des jeunes de la Région Morges-Aubonne) de se retrouver pour faire de la musique, çA Joue RM? anime régulièrement depuis des cultes et des activités d'Eglise dans la région. « Nous vivons une expérience spirituelle à travers la louange et les paroles des chants », note Julien.

« On a de la peine avec le recueil *Al-léluia* », avoue Simon Zürcher. « Souvent, les chants catholiques ou évangéliques sont meilleurs du point de vue de la musique. » Mais pas question de transformer l'animation musicale d'un culte en un spectacle. « Nous choisissons les chants avec les pasteurs ou les pasteurs qui président les cultes », insiste Julien. Alors que Simon glisse : « Plusieurs d'entre nous



sont accompagnants dans les camps de caté ou d'enfants, et forcément nous y allons avec nos instruments et nos chants. Ça nous aide pas mal, parce que les jeunes connaissent les chants que l'on présente lors d'animations de cultes. »

« Ça fait chaud au cœur de vivre un culte comme ça, se réjouit Axelle Gehring. C'est vraiment une super sensation que de faire de la musique ensemble, de servir la communauté de cette façon, d'apporter de la joie. » Mais l'expérience communautaire se vit aussi en communauté. Les répétitions permettent de forger de solides amitiés parmi la vingtaine de jeunes musiciens qui se retrouvent dans des compositions diverses en fonction des disponibilités de

chacune et chacun. En ce mercredi soir de début octobre, ils étaient donc neuf à répéter dans la chapelle des Charpentiers à Morges. Et pas seulement de la louange, car çA Joue RM? se prépare à un nouveau défi : proposer un concert lors du festival Battement Réformé. A l'approche de l'événement, les musiciens n'hésitent donc pas à passer une bonne demi-heure à régler une difficulté entre la 41^e et la 42^e mesure de *Quand la musique est bonne* de Jean-Jacques Goldman. « L'un de nos objectifs, c'est aussi de progresser musicalement, précise Simon. Nous avons déjà organisé plusieurs formations pour lesquelles nous avons fait venir des musiciens ou musiciennes professionnels. » **J. B.**



ENVIE DE SOUTENIR L'AVENIR DU FESTIVAL BREF ?

REJOIGNEZ LE CLUB DES DONA'CŒURS
WWW.BATTEMENT.CH/DONACOEUR



Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Comme quoi...

CONTE Par ce frais matin d'automne, Grincheux se rendait en ville, dans les bureaux de la « Seven Biquets Corporation », afin de régler sa panne d'électricité, qui le rendait encore plus grognon que d'habitude.

Il avait traversé une grande partie de la forêt quand, soudain, il vit un carrosse à l'arrêt. Regardant de plus près, il remarqua que ce véhicule en forme de citrouille était celui de Cendrillon : la spécialiste de la mode en matière de chaussures. Elle semblait bien énervée. Son cocher tentait de la faire remonter dans le véhicule.

Remarquant Grincheux, Cendrillon l'appela à l'aide : « Bonjour Monsieur le Nain, pourriez-vous m'aider ? J'ai cassé l'un de mes talons et je pense que j'ai une entorse de la cheville. » Grincheux grommela un peu, puis s'approcha pour l'aider à remonter dans son carrosse. Il récupéra quelques petites branches et lui fabriqua une attelle.

Le carrosse repartit bruyamment, Cendrillon fit un petit signe de remerciement, puis le Nain reprit sa route.

A la lisière de la forêt s'étendait un petit verger. Il y poussait de très beaux pommiers, mais les fruits étaient des plus étranges. Certains étaient verts ou bien rouges, tandis que d'autres étaient d'un noir brillant. A coup sûr, il s'agissait du verger de la vieille sorcière, celle qui avait donné une pomme empoisonnée à Blanche-Neige.

Dans le verger, il vit la sorcière toute voûtée, qui avait bien du mal à tendre le bras pour cueillir les plus belles pommes tout en tenant un panier déjà bien lourd.

« Eh, le Nain... Ne viendrais-tu pas m'aider à ramasser mes pommes ? Je n'y arriverai pas toute seule... »

Grincheux hésita... C'était tout de même la vieille sorcière.



© Mathieu Paillard

Il se rappela que la compote que la vieille préparait n'était pas si mauvaise et que s'il voulait continuer de la vendre sur son site internet, il pourrait bien lui donner un petit coup de main.

Grincheux récupéra une vieille échelle laissée dans le verger, la dressa contre un tronc et cueillit quelques kilos de belles pommes rouges pendant que la sorcière se reposait, assise à l'ombre des arbres.

A la fin de la récolte, Grincheux repartit avec de grands remerciements ainsi qu'avec une recette inédite de compote.

La ville n'était plus très loin, la matinée se terminait. Il ne restait à Grincheux qu'à prendre le petit pont de bois pour traverser la rivière. Il s'y engageait lorsqu'il entendit soudain des plaintes : « Oh, mais que vais-je devenir... ? Comment rejoindre ma rivière... ? »

Grincheux fit demi-tour, descendit le talus qui menait à la rivière, et

découvrit celui que l'on appelait le Poisson magique : un poisson aux écailles multicolores et connu pour exaucer les vœux.

« Que t'arrive-t-il donc, grand poisson ? » demanda le Nain.

Eh bien, je suis coincé dans les hautes herbes au bord de l'eau. Les fortes pluies ont fait sortir la rivière de son lit. Le niveau a baissé ce matin et je me retrouve ici dans la boue. Peux-tu m'aider à retourner dans l'eau ? »

Grincheux prit alors le poisson dans ses bras, pataugea dans la rivière puis le remis dans le courant. Le poisson repartit gaiement tout en le remerciant chaleureusement et en lui offrant un vœu.

Le Nain arriva à la ville, un peu fatigué, les bottes boueuses. L'après-midi était là. Il ne s'était pas ennuyé. Il avait rencontré des gens : « Donner quelques coups de main n'était pas si désagréable après tout... »

► **Rodolphe Nozière**

Croire en quelque chose de plus grand

Il est difficile aujourd'hui de trouver un livre qui parle à tous et toutes, un film qui soit culte, une série que tout le monde connaisse. Avec la diversité de ce qui est créé, plus rien n'est véritablement universel. Il en va de même pour les croyances.

CROIRE Un jour, un de mes contemporains m'avait demandé : « Comment peux-tu croire en Dieu avec tout ce qui se passe dans le monde ? » J'avais répondu : « Et toi, crois-tu en l'humanité ? » Aujourd'hui, je dirais plutôt : « Je crois en l'humanité qui croit en quelque chose de plus grand qu'elle, que ce soit Dieu ou une autre force. »

Lors de la préparation au mariage ou au baptême, j'encourage une réflexion personnelle sur le sens qu'il y a à célébrer ces rites en l'Eglise. Je propose aux couples et aux familles de choisir une confession de foi ou d'en écrire une afin de les amener à réfléchir à leurs convictions profondes : en quoi croyons-nous ? Comment percevons-nous Dieu ? Qui est Jésus pour nous, aujourd'hui ? L'époque actuelle, riche de divers écrits chrétiens, offre à chacune et chacun la possibilité de trouver une expression de foi qui lui correspond, une parole qui résonne avec son chemin de vie.

Et les chrétiens de demain, en quoi croient-ils ? L'exemple du festival **BREF**, qui rassemble tant de jeunes, montre qu'ils partagent des convictions fortes. Peut-être ne sont-elles pas universelles, mais romandes. Ces valeurs – l'écologie, l'humour, la sobriété, l'engagement, l'Eglise et l'art – sont celles qui, je crois, porteront l'Eglise de demain. En tant que chrétiens d'aujourd'hui, c'est à nous d'écrire ensemble cette nouvelle page de l'Eglise. L'avenir de notre foi se construit avec ces nouvelles voix, ces nouvelles sensibilités qui dessinent la voie à suivre. Et vous, en quoi croyez-vous ? ▀

Caroline Witschi, pasteure à Tramelan et dans le syndicat de paroisses Par8 de l'arrondissement jurassien de BeJuSo. Nouvelle dans le métier, elle sera consacrée ce mois, lors du Synode d'arrondissement.

CONFESSION DE FOI

Je crois que de tout temps les humains ont levé les yeux vers le ciel pour y chercher apaisement, espérance et joie.

Je crois qu'un jour un homme est venu, un humain comme les autres, qui s'appelait Jésus. Sa vie a été un exemple de bonté, de sagesse, de liberté, d'attention pour chacun, de protection des plus faibles et de liberté pour tous.

Il est mort sur la croix, mais sa vie, son exemple et son enseignement sont entrés dans l'éternité. Je crois qu'il nous a passé le relais pour poursuivre son œuvre et construire son royaume malgré notre faiblesse, nos doutes, notre paresse.

Extraits d'une confession de foi de Valérie Lobry



© Mathieu Paillard



Chaque mois, nous présentons l'un des auteurs qui ont façonné notre culture chrétienne.

Dorothee Sölle : réunir mystique et politique

La théologienne allemande cherchait à faire coïncider les expériences de souffrance ou les réalités du monde avec le désir pour Dieu.

« Lorsque, à Pâques, nous acclamons « Christ est ressuscité ! Il est vraiment ressuscité ! », nous disons également « Libération ! » et nous nous sentons unis à toutes les personnes opprimées, détruites. Nous sommes avec les pauvres. »

Dorothee Sölle (1929-2003)

LIBÉRATION Marthe et Marie : ces deux femmes, protagonistes du célèbre épisode biblique (Luc 10, 38-42), sont souvent mises en opposition. Marthe l'active et Marie la contemplative symboliseraient deux pôles irréconciliables de la vie humaine : d'une part, l'engagement dans le monde ; de l'autre, le retrait, la méditation.

Mais pour la théologienne allemande Dorothee Sölle, ces deux aspects de l'existence humaine ne s'opposent pas. Au contraire, ils se rejoignent.

Selon cette penseuse chrétienne et activiste du siècle dernier, « une action politique qui voudrait remplacer la foi serait en danger de s'épuiser elle-même et, à l'inverse, une expérience mystique qui se ferait en dehors de l'action politique serait menacée d'indifférence envers le monde », explique le théologien genevois Henry Mottu. Résistant contre cette fragmentation de la vie et de l'expérience chrétienne, Dorothee Sölle a voulu, durant toute son existence, réunir ces différents pôles. Ses ouvrages de théologie et sa propre action dans le monde témoignent donc d'une réflexion alliant la théologie politique, la mystique, mais aussi le féminisme, le pacifisme ou l'écologie.

Prière engagée

Dorothee Sölle (1929-2003) a étudié la philosophie, la littérature et la théologie en Allemagne. Depuis 1968, et jusque dans les années 1970, elle a contribué à mettre sur pied la « prière politique du soir » (*Politisches Nachtgebet*) : tous les mois, à Cologne, cette liturgie comportait un échange d'informations politiques (par exemple sur la guerre au Vietnam ou l'arme nucléaire) et une discussion, alliés à une méditation à partir d'un texte biblique. Cet engage-

ment ainsi que ses prises de position politiques profondément marquées à gauche soulevèrent de fortes oppositions dans les Eglises d'outre-Rhin. C'est donc à New York que Dorothee Sölle sera contrainte d'enseigner la théologie.

Pour elle, il s'agit de dire « oui » à la vie de manière déterminée. C'est là le message de la résurrection, un message « révolutionnaire », capable de permettre à la foi chrétienne de s'opposer aux forces mortelles qui anéantissent notre société et de réagir au « cynisme objectif » qui nous menace. Elle aborde donc les thèmes centraux de la tradition (la foi, le péché, la croix, la résurrection...) en gardant toujours à l'esprit le contexte sociopolitique dans lequel ils sont énoncés.

Appel à la responsabilité

C'est dans la vie spirituelle, dans la prière et la « mystique » que la théologienne allemande puise sa force de résistance. Cependant, elle n'entend pas cette « connaissance expérientielle de Dieu » comme une fuite qui éloignerait du monde, mais plutôt comme un appel à la responsabilité. Car la vraie mystique ouvre à une communion avec l'Univers entier et « maintient ouvertes la préoccupation pour son prochain et la préoccupation pour le monde extérieur », souligne Henry Mottu. S'unir avec le divin pousse donc aussi à s'engager en faveur de la libération que Dieu promet à toutes les victimes de l'Histoire.

► Matthias Wirz

Libres avec l'ensemble du créé

Dorothee Sölle en est convaincue : « Au commencement était la libération. » En créant le monde, Dieu n'a pas voulu l'asservir, mais le libérer. Et cela ne concerne pas seulement la personne humaine, mais la création tout entière. Adoptant, avec le Créateur, une attitude d'étonnement et de joie, nous sommes donc nous aussi libres d'assumer notre responsabilité, en particulier écologique, face aux dévastations qui aliènent le créé.

UNE FIGURE CHOISIE PAR BREF



Riverboom, psychanalyse protestante

Dans son documentaire, sur les écrans romands dès le 30 octobre, Claude Baechtold nous fait traverser l'Afghanistan et scrute au passage son identité protestante et vaudoise.

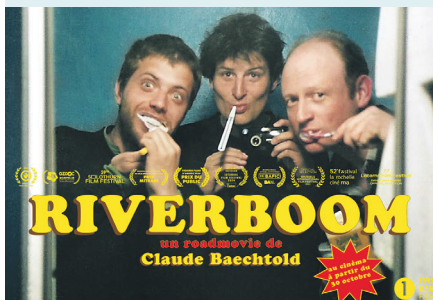


Claude Baechtold
Réalisateur

Road-movie décalé, incisif et drôle, *Riverboom* nous entraîne à Kaboul en 2002. L'armée américaine et son administration viennent de débarquer, et trois reporters embarquent pour un tour du pays sur les traces de l'exploratrice suisse Ella Maillart. On comprend, à les suivre sur ces étendues de 647 000 km², l'immense arrogance occidentale qui pense transformer l'Afghanistan et « son PIB équivalent au chiffre d'affaires de Migros ». Mais ce documentaire ciselé est aussi bourré de dangers que d'humour capable de les exorciser. Un *buddy movie* avec engueulades, fous rires, doutes et risques enchaînés par trois comparses, tous protestants ! C'est surtout un itinéraire de reconstruction, puisque Claude Baechtold y transcende le deuil de ses parents.

Infos

Riverboom, de Claude Baechtold. Dès le 30 octobre, projections avec le réalisateur en Suisse romande. Toutes les dates sur www.riverboom.ch.



L'identité protestante de vos compagnons de voyage est dûment soulignée, pourquoi ?

CLAUDE BAECHTOLD Mes parents étaient des protestants agnostiques de gauche, féministes et pacifistes. On ne parlait jamais de religion à table, sauf pour évoquer Max Weber. Les stigmates de la Réforme m'ont vraiment sauté aux yeux quand je me suis assis sur la banquette arrière de ce taxi afghan entre Serge, prototype du calviniste genevois (le travail passe avant le plaisir), et Paolo, caricature du protestantisme capitaliste hollandais (tout est possible si tu penses positif). Pour eux, traverser un champ de mines pour démasquer les assassins d'une famille pachtounne était une chose naturelle, mais prendre un dessert après une journée de quatorze heures de travail (péché de paresse et de gourmandise !), c'était très grave.

En comparaison, vous représentez le protestant vaudois... « modéré » ?

Dans cette voiture, je m'accroche à Serge et Paolo, qui foncent vers l'avenir avec confiance. Moi, je suis le Vaudois : je n'aime pas le changement et mon leitmotiv, au début du voyage, est « méfiance, méfiance, méfiance ». Mais Vaud est aussi un canton qui s'est accommodé et enrichi du passage de plusieurs cultures : les Romains, les Bernois, les Français... On a su les accueillir et apprendre d'eux. Dans cette mollesse – souplesse ! – vaudoise, il y a quelque chose d'intelligent.

Qu'est-ce que l'Afghanistan vous a révélé sur vous-même, votre rapport au risque ?

Je viens d'un pays où tout est figé.

Quand on est à ce point accroché au passé, il est difficile de dire au revoir aux morts. Comme protestant, on est responsable de sa destinée : il faut tra-

vailer, produire, on est ce que l'on fait. C'est le contraire de l'Afghanistan où Dieu est maître du destin : on ne maîtrise pas grand-chose. Ce pays a fait voler en éclats mon idée du contrôle complet. En voyage, c'est l'imprévu qui nous construit, non la carrière ! L'expérience m'a aussi libéré d'une certaine lourdeur, de l'idée que tout est grave. Serge disait toujours : « Plus on est proche du danger, mieux on arrive

à l'évaluer. » C'est hilarant et en même temps assez juste !

Quel protestant êtes-vous aujourd'hui ?

Je suis plus armé contre l'adversité. A l'époque, je n'étais pas équipé pour affronter le deuil. L'échec, la douleur, le doute, le chagrin sont peu pris en charge par le protestantisme. En Afghanistan, j'ai découvert l'humour des soufis, cette confrérie qui veut ressentir Dieu, là où dans le protestantisme on pense que l'on va tout résoudre de manière intellectuelle. Face à la mort de mes parents (*à la suite d'un accident de voiture*, NDLR), j'essayais de trouver des solutions dans ma tête. Le voyage m'a permis de prendre ce deuil en charge autrement.

► **Propos recueillis par Camille Andres**

« J'aime l'idée d'un ministère à mains nues »

Il a été journaliste, puis communicant, avant de suivre la formation de diacre. Samuel Ramuz entame un ministère régional Présence et solidarité à Morges, en plus d'un mi-temps au Pied du Jura. Animé par l'écoute et l'accompagnement.

SOLIDARITÉ « Bonjour Diego, bonjour Madeleine. » Consacré en septembre dernier, Samuel Ramuz n'a pas encore formellement amorcé son ministère à Morges, mais en cette fin de mois de septembre, il se réjouit déjà de saluer les participant-es qui prennent part à une rencontre hebdomadaire à la chapelle des Charpentiers. C'est ici, au cœur de la ville, qu'il commence, en octobre, son ministère régional Présence et solidarité. Un mi-temps que le quadragénaire consacra aux personnes dans la précarité, qu'elle soit économique ou sociale.

« Je vais reprendre les « Rencontres chouettes » créées il y a onze ans par ma collègue Anita Baumann. Ce groupe de parole a permis l'émergence d'une petite communauté qui me tient très à cœur », souligne Samuel Ramuz. « Dans une société très compétitive, la diaconie, c'est la solidarité. Le diacre est là pour rappeler cette mission centrale de l'Eglise qui est de servir, en particulier le plus petit », ajoute le ministre. Un mandat non hiérarchique et dirigé dans les deux sens.

« Les personnes fragilisées nous invitent aussi à être accueilli-es par elles. Elles peuvent également être pour nous des guides spirituel·les ou des passeur·euses d'Évangile. » Le ministre devra d'abord identifier les priorités, se coordonner avec les bénévoles, sa collègue catholique et les associations déjà présentes sur le terrain. Les projets ne manquent pas : « Pourquoi ne pas proposer un café ouvert à toutes et à tous et qui pourrait déboucher sur un accompagnement plus individuel ? Ou offrir une présence diaconale dans la rue ? J'aime l'idée d'un ministère à mains nues, dans

lequel je n'ai rien à offrir si ce n'est une présence et une écoute. »

La vocation comme un héritage

Pour ce père de deux enfants de 3 et 6 ans, la découverte de sa vocation a été le fruit d'un « long mûrissement ». « Petit à petit, ce ministère de diacre est devenu pour moi une évidence, que je mets en relation avec la maladie et le décès de mon père. » Comme une forme d'héritage reçu de cet homme de liens, soucieux de se mettre à l'écoute des autres. « Chacun à sa manière, mes deux parents ont joué un rôle dans la découverte de ma vocation. Mais il y a eu également des pasteurs que j'ai côtoyés, des livres, dont ceux du théologien catholique Etienne Grieu ou encore de Martin Luther. » Sa suffragance, Samuel Ramuz l'a faite dans

« Le diacre est là pour servir, en particulier le plus petit »

la paroisse du Pied du Jura, où il célèbre toujours des cultes, des baptêmes et des services funèbres. Ici encore, le diacre est sensible au lien avec les paroissien·nes, aime les accompagner dans leur deuil et se mettre à l'écoute des familles. Il comprend bien les gens du terroir, étant lui-même issu de familles paysannes, et compte plusieurs agriculteurs parmi ses ouailles. Ancien journaliste de l'agence Protestinfo, puis un temps communicant au sein de l'ensemble hospitalier de La Côte, cet homme multitâche rédige par ailleurs le journal de paroisse. Parmi les points négatifs de son métier, Samuel Ramuz relève la dimension solitaire du ministère paroissial qui lui a un peu pesé. « J'aime la collaboration, le travail d'équipe, construire des projets. » Son engagement au Synode, au seuil de cette législature de changements, lui permettra d'endosser un rôle de facilitateur qu'il affectionne particulièrement, entre travail synodal et réalité de terrain. **► Nathalie Ogi**



Interroger le besoin de modèles spirituels

Nourrir sa spiritualité de modèles à imiter, mais la laisser évoluer dans une société en changement constant est un défi ! Une réflexion que les Journées plurielles proposent de conduire.

APPROFONDISSEMENT Paul était-il prétextueux ? On peut se poser la question quand on lit des invitations à l'imiter, notamment dans l'épître aux Philippiens. Des versets qui ont nourri les réflexions du pasteur et formateur d'adultes Bernard Bolay, qui animera des « Journées plurielles »

intitulées « Jésus, Paul, des modèles à imiter » les 7, 16 et 26 novembre, à Crêt-Bérard.

« D'abord, il faut remettre ces textes dans leur contexte. Paul s'adressait à des croyants de la ville de Philippe, en Macédoine. Ils n'avaient aucun support pour leur foi, si ce n'est Paul et probablement quelques connaissances de l'Ancien Testament », souligne le pasteur. Mais ces invitations à l'imitation prennent aussi une valeur moderne. « Le protestantisme a peu de figures à imiter. Le catholicisme béatifie et sanctifie. On y raconte la vie des saints comme des modèles, alors que le protestantisme s'est méfié de cette pratique. Finalement, nos seuls modèles sont Jésus et Paul. » Est-ce suffisant ou le besoin d'avoir des modèles plus proches se fait-il sentir ?

« Je n'entends pas apporter de réponse

définitive, prévient Bernard Bolay, mais je pense qu'il ne faut probablement pas répondre à cette demande de modèles par des individus – on risque alors vite d'être rattrapé par la part sombre de leur humanité comme on l'a vu avec Jean Vanier ou l'abbé Pierre –, mais plutôt chercher des modèles collectifs. » La recherche de modèles à imiter ne doit pas non plus être un frein à l'innovation : « Depuis deux mille ans, le christianisme est toujours en chantier », insiste Bernard Bolay. Initialement destinées aux femmes, les Journées plurielles sont maintenant largement ouvertes à tous, prévient le papillon qui présente ce cycle d'animations. **▲ J. B.**

Informations et inscription sur www.cret-berard.ch/activites.

Dialogue interreligieux porteur d'espérance

La Semaine des religions explore, cette année, les religions comme ressources pour la paix.

RENCONTRES Conférences, ateliers, débats : dans le canton de Vaud, la Semaine des religions se déroulera dans divers lieux de Lausanne et d'Echallens du 2 au 10 novembre. « Chaque année, elle prend davantage d'ampleur. On ressent un besoin grandissant », se réjouit Dimitri Andronicos, coprésident du comité de l'association de l'Arzillier, organisatrice pour le canton de Vaud de cet événement national.

« Avant de pouvoir entrer dans un dialogue interreligieux, la première étape consiste souvent à favoriser l'entre-connaissance », précise le théologien. La connaissance mutuelle trouve donc largement sa place dans un événement grand public comme la Semaine des religions. « Et chaque année, il y a un thème. Pour cette édition, nous voulons montrer les ressources qui existent dans chaque tradition pour être facteur de paix !

On le fait sans naïveté, mais en se voulant porteurs d'une espérance. Cela a une valeur symbole pour toute la communauté : quelque chose est possible quelque part. »

Un effort

« Pour moi, le dialogue interreligieux ne se décrète pas. Il émane d'un travail, d'un désir d'aller vers l'autre et d'accepter que cet autre puisse me toucher, me déplacer, me transformer. Il ne s'agit pas d'attendre simplement des connaissances externes sur d'autres traditions, mais d'en faire une expérience en intériorité », décrit Dimitri Andronicos. « Si je donne un exemple, je dirais qu'au lieu de partir avec une optique régulatrice, comme un débat sur le voile, on peut lancer une discussion sur la place du visage. La discussion pourra alors faire écho à ce que je crois, réveiller certaines familiarités. » Une première étape vers de

véritables amitiés. « C'est pour cela que les moments de convivialité participent autant du dialogue interreligieux que les conférences ou débats ». **▲ J. B.**

Informations et programme sur www.arzillier.ch.

Brocante Antiquités

achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »

F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

Ce que l'on en dit...



Vincent Guyaz
Président
du Conseil synodal

ÉCART Dans tous nos projets, de la fête paroissiale au programme de législation, surgit un moment où nous voyons un écart apparaître entre ce que nous avons lancé et ce qu'on en dit.

Un écart parfois encourageant, qui peut se révéler questionnant : avons-nous été compris ? Avons-nous raison de nous engager dans telle direction ? Cela nous touche. Et c'est bien que nous puissions intégrer des intuitions

ou des points d'attention qui se révéleront justes et féconds. Devant ces écarts qui surgissent entre nos initiatives et les commentaires qui les entourent, revient à ma mémoire un épisode où le Christ et ses disciples sont confrontés à cette réalité : pendant leur tournée ensemble dans les villages de Galilée pour témoigner de la présence du Royaume de Dieu, leur parviennent les questionnements et les confusions d'Hérode, qui se demande qui est ce Jésus (Luc 9).

Je constate avec intérêt ce que l'évangéliste décrit du Christ et de ses disciples à ce moment-là : ils se tournent vers d'autres

foules pour en prendre soin et les nourrir avec le pain et la Parole.

Émerge dans l'équipe de Jésus et de ses disciples la capacité d'accueillir des questionnements sans entrer dans le cercle de la justification, mais en redéployant de l'énergie pour ce qui compte : le soin aux autres et le partage de la Parole.

Ces jours où tant de choses se déploient dans nos lieux d'Eglise, je vous souhaite

cette intelligence de pouvoir accueillir ce qui vient nous questionner sans nous perdre dans la justification ni renoncer à l'essentiel qui nous est confié : le soin aux autres et le témoignage. ▀

« Redéployer
de l'énergie
pour ce qui
compte »

Ellul pour aujourd'hui

Une journée pour trouver des ressources face à la crise écologique chez l'inépuisable penseur protestant ? C'est le 23 novembre à la HET-Pro, à Saint-Légier.

CONFÉRENCES Des réseaux écologiques d'inspiration évangélique (A Rocha et ChristNet) s'associent à la HET-Pro pour interroger l'héritage de l'inépuisable Jacques Ellul (1912-1994). Pourquoi se tourner vers cet intellectuel, plutôt classé du côté des libéraux et progressistes ?

« Face à la crise écologique, le technosolutionnisme reste une option souvent proposée. Or, s'il y a bien un penseur qui a déconstruit la technique, c'est Jacques Ellul. Nous avons envie de mieux le comprendre, c'était notre première motivation », explique Jean-David Knüsel, co-organisateur de cette journée. La seconde, c'était de solliciter la pensée critique de Jacques Ellul sur « la propagande, la communication, et toutes les idéologies – consumérisme,

capitalisme, nationalisme, militarisme – qui dominent notre époque. Ellul offre des fondements théoriques solides et toujours valables pour décrypter ces phénomènes », poursuit Jean-David Knüsel.

Frédéric Rognon, professeur à l'Université de Strasbourg et l'un des spécialistes de la pensée ellulienne, mettra notamment en perspective les défis écologiques. Petit bémol, c'est Shafique Keshavjee, auteur en 2019 d'un ouvrage clivant, voire pamphlétaire, sur l'islam, qui animera la session sur Ellul et cette religion. « Nous sommes conscients que le thème est polémique, et nous nous attendons à des débats contradictoires de qualité lors de l'atelier », assure Jean-David Knüsel. ▀ **C.A.**



Infos

Journée d'étude Jacques Ellul, « Face aux crises actuelles : quelle espérance ? », **samedi 23 novembre, 9h-16h30** : conférences, ateliers, table ronde. Route de Fenil 40, 1806 Saint-Légier. <https://het-pro.ch/agenda/ellul/>. Inscription jusqu'au 10 novembre.

Retrouver des lumières en novembre

Le mois de novembre nous engloutit souvent dans l'obscurité et le froid. Face à une telle atmosphère, comment garder le moral et trouver des ressources dans la foi? Une diacre et une pasteure de La Broye donnent des pistes.



Rechercher des lumières, rechercher des couleurs pour soi, pour les autres et pour Dieu. © Joëlle Pasche

STIMULER SES SENS « En novembre, lorsque le temps revêt ses atours cotonneux qui nous enferment, j'investis l'intérieur de ma maison. Mon chez-moi devient une grotte douillette où je cherche des petites lumières artificielles, mais néanmoins réconfortantes. J'allume des bougies colorées, je mets des dahlias roses et rouges dans un vase ou des lanternes japonaises d'un orange vif. Je stimule mes sens! Dans les pays scandinaves, qui vivent des nuits plus longues que chez nous, ils ont développé un art de vivre du nom d'hygge. Cela consiste à se ménager des moments de douceur et de bienveillance. Aménager son intérieur ou ses activités de façon colorée et

joyeuse, puisqu'au-dehors, c'est le gris qui domine. » Joëlle Pasche

Rechercher la joie

« En novembre, le brouillard envahit tout. L'humidité s'infiltré et je sais que mon moral va baisser. Pour lutter contre la grisaille, je prépare la résistance avec de la musique et des couleurs. Je me construis un petit cocon où Chopin a toute sa place pour la tendresse et Gershwin pour le swing. Je stimule ma créativité en écrivant un peu de poésie ou en reprenant mes crayons et des couleurs. Je ne néglige pas non plus ces balades au milieu des feuilles d'automne qui font tant plaisir. J'essaie d'ajouter des moments de joie là

où il y a risque d'en manquer. J'en fais des provisions comme un écureuil... mais est-ce bien suffisant? » Estelle Pastoris

La prière face au vide

« Hors des recherches de réconfort ou de musique, il reste toujours ces moments où le cœur est triste, en proie à la déprime ou au manque. Comme s'il y avait là une porte ouverte à tous les vents et que tous les brouillards pouvaient y entrer... mais ce vide ne serait-il pas un espace libre pour autre chose? »

De même que j'aménage un cocon douillet dans mon logis, j'aménage alors aussi un espace de prière. Cet espace peut être un temps délimité dans la journée ou un endroit concret, dans ma chambre, avec une bible ouverte et des bougies. En tout cas, l'invitation est faite! Une invitation pour Dieu à pousser la porte ouverte, à combler mon vide et peut-être à me donner de voir le monde qui m'entoure avec un autre regard. »

► Estelle Pastoris

Trouver un récit

qui me réchauffe le cœur

« Dans la Bible, le cadre spatial ne ressemble pas vraiment à notre Broye et son brouillard! Alors si je devais trouver un récit qui me réchauffe et allume des lumières en moi, c'est le récit de la Genèse! Me rappeler que Dieu a créé des êtres humains à sa ressemblance, dans une optique d'amour et de relation, m'illumine de joie. Remonter à la source représente pour moi comme un bain réconfortant, une sorte de spa spirituel! Cela me redonne de l'élan pour aller vers les autres. Pour ne pas m'isoler dans mon cocon moelleux, mais mettre en pratique ce que Dieu nous a insufflé dès le départ: être des personnes de relations et de liens. »

► Joëlle Pasche

SERVICES

COMMUNAUTAIRES

JEUNESSE

Formation Jack A

Lors du week-end des samedi 28 et dimanche 29 septembre a eu lieu la formation Jack A pour quelques jeunes qui ont choisi de s'engager pour animer des camps et du catéchisme.

Jack est l'acronyme pour Jeune animateur de camp et de KT.

Voici quelques mots que des jeunes présents ont écrits...

« Pour moi, la formation Jack A, c'est une façon de se rapprocher de sa paroisse, d'aider les pasteurs avec les cours de KT, de partir en camp avec des catéchumènes. Partir une semaine avec des enfants en camp, c'était incroyable, il faut le faire au moins une fois dans sa vie », Marine, Corcelles-près-Payerne.

« Pour moi, être Jack est une possibilité d'entrer dans la foi de manière plus légère. J'ai toujours aimé m'occuper des enfants parce que petite, j'adorais jouer et animer des choses. Voilà donc pourquoi je veux faire Jack », Telma, Granges-Marnand.

« Pour moi être Jack m'aide à me trouver facilement dans ma foi, car ce n'est pas toujours facile et aussi, je le fais, car c'est très intéressant d'accompagner et de participer aux camps. Et j'aime bien faire des activités comme on faisait au KT », Maxime, Vallorbe.

« Pour moi, aider, c'est prendre de mon temps pour faire des activités avec des enfants. Je donne mon temps pour eux, par plaisir et passion. J'aime partager des moments avec des enfants, ma paroisse. C'est une partie de ma foi, aider les gens est ma priorité », Coralie, Corcelles-près-Payerne.

« Pour moi, être Jack est une manière de plus de s'engager dans ma paroisse et de faire une activité que j'aime bien : instruire les enfants tout en faisant des activités fun ! Etre animatrice de camps est incroyable et j'aimerais bien recommencer.

Et bien sûr pour passer un bon moment avec les futurs Jacks A et avec les formatrices », Oriane, Maraçon.

« Pour moi, la formation Jack A est une

façon de m'impliquer plus facilement dans ma paroisse et auprès des enfants qui participent aux camps. J'apprécie de parler et de m'occuper des plus petits que moi. Etre animatrice de camp est une expérience incroyable et j'aimerais vraiment recommencer », Ludivine, Grandcour.

► **Propos recueillis par Aude Collaud, pasteure et aumônière de jeunesse**

VIE COMMUNAUTAIRE ET CULTUELLE

Compagnie de théâtre « La Marelle »

Vendredi 1^{er} novembre, à 20h, au temple de Dompierre. **Mercredi 13 novembre, à 20h**, à la grande salle de Mézières. Spectacle « La Vengeance du pardon ». Lire aussi en pages 32 et 35 et sur le site <https://compagnielamarelle.ch>. Ouverture des portes à **19h45** et début du spectacle à **20h**. Entrée libre, chapeau à la sortie.



Formation Jack de fin septembre. © Aude Collaud

ORON

PALÉZIEUX

Fête paroissiale à Palézieux (rappel)

Dimanche 10 novembre, à 10h, ouverture de cette journée de fête avec le culte œcuménique au temple. **A 11h30**, apéritif offert à la salle polyvalente puis repas **à 12h30**. Nous accueillons vos confections de pâtisseries à la salle polyvalente **dès 9h**.

Assemblée paroissiale d'automne

Dimanche 17 novembre, à 10h45, à Oron à l'issue du culte. Ordre du jour statutaire. Acceptation du budget 2025.

RENDEZ-VOUS

Fruits TerrEspoir

Mercredi 6 novembre, de 13h45 à 14h30, à Oron, salle paroissiale.

Conseil paroissial

Mercredi 6 novembre, à Oron.

La Marelle

Mercredi 13 novembre, à 20h, à la grande salle de Mézières. Spectacle « La Vengeance du pardon ». Lire aussi l'encadré de la paroisse de Jorat en page 32.

Fil d'argent

Judi 14 novembre, à 14h, à Oron, animation musicale par Edith Perriard.

Palme d'or

Mercredi 20 novembre, à 13h45, à Eco-teaux : loto. **Vendredi 29 novembre**: repas partage, inscription: Simone Eperon, au 079 404 46 12.

DANS LE RÉTRO

Culte d'ouverture du Culte de l'enfance et du catéchisme

Ce culte a réuni les enfants, les jeunes, leurs familles ainsi que les monitrices et moniteurs. Grande reconnaissance pour l'engagement de chacune et chacun. La célébration portait sur la thématique de la musique et a aussi été l'occasion de commémorer les baptêmes, les présentations, les confirmations et les bénédictions de fin de catéchisme ayant eu lieu dans notre paroisse entre juillet 2023 et fin juin 2024.



« Que de reconnaissance ! » © Yanick Häberli

Merci à Valentin Jordil et bienvenue à Norbert Jatton

ORON – PALÉZIEUX Un grand merci à Valentin Jordil qui a occupé le poste de webmaster pour notre paroisse pendant plusieurs années. Son travail de qualité nous a bien rendu service et a été fort apprécié. A présent, c'est Norbert Jatton qui a repris le flambeau et nous sommes aussi très reconnaissants de ses compétences et de son engagement.

Pour toutes infos, consultez notre site : <https://eerv.ch/oron-palezieux>.



Norbert Jatton © Christine Caron

Nomination et installation de Véronique Monnard

ORON – PALÉZIEUX Après une période de suffragance de deux ans dans notre paroisse et la réussite de ses examens avec brio, c'est avec joie que nous avons validé la proposition de nomination de Véronique Monnard en tant que diacre dans notre paroisse lors d'une Assemblée extraordinaire. Nous la félicitons et la remercions chaleureusement pour son enthousiasme et son dévouement. **Dimanche 1^{er} décembre, à 10h**, à Palézieux, nous vivrons son installation lors d'un culte qui réunira le pôle. La prédication sera apportée par Nivo Morvant, pasteur à la retraite et amie de Véronique. Venez en nombre l'entourer dans cette étape importante de son ministère.



Véronique Monnard. © Yolande Gonin

JORAT

ACTUALITÉ

Marché de Noël solidaire

Vendredi 6 décembre, de 16h à 20h, et samedi 7 décembre, de 9h à 13h, se tiendra la dernière édition du marché de Noël solidaire. Vous y trouverez, pour vos cadeaux, dentelles, nappes, sacs à pain, bougies artisanales, confitures maison, cartes et petite brocante.

Calendrier de l'Avent solidaire

Préparez-vous déjà à cette belle expérience du calendrier de l'Avent solidaire : chaque jour de l'Avent, déposer un produit de première nécessité dans un carton, puis l'amener à Noël à l'église de Mézières, pour qu'il soit remis à des familles dans le besoin de la région. Une belle façon de partager un peu de la lumière de Noël !

RENDEZ-VOUS

Culte de la Réformation

Dimanche 3 novembre, à 10h, à Moudon. Un culte régional pour fêter et commé-

morer ensemble un tournant, un élan de la vie de l'Eglise.

Culte avec l'Eglise des Jeunes

Dimanche 10 novembre, à 10h, à la chapelle de Vulliens. Une célébration festive animée par l'Eglise des Jeunes, avec des retours sur leur voyage de découverte d'Eglises et communautés chrétiennes à Londres cet été.

Musique en liberté

Mercredi 13 novembre, à 20h15, à la chapelle de Ropraz. Un temps pour chanter ensemble, avec Rolf Hausammann à l'orgue.

Méditation pour tous

Lundi 18 novembre, à 18h30, à l'église de Mézières.

Assemblée paroissiale

Mardi 26 novembre, à 20h, à la salle de la Châtelaine, à Corcelles-le-Jorat. Une soirée pour faire le point sur les activités et les projets de notre paroisse, poser des questions, partager les souhaits.

Prier et écrire

Mercredi 27 novembre, à 18h30, à Corcelles-le-Jorat : méditation en silence.
A 20h, à la chapelle de Carrouge : Ecrire sous les étoiles

Feu de l'Avent

Dimanche 1^{er} décembre, à 18h, à Ropraz. Une tradition chaleureuse pour se préparer à Noël, les pieds et la tête au froid, le cœur au chaud !

DANS LE RÉTRO

Fête de la paroisse et de la patate

La paroisse du Jorat aime faire la fête ! Les samedi 5 et dimanche 6 octobre derniers, la première fête de la patate et la fête de la paroisse ont réuni une foule joyeuse et de tous âges. Merci à chacune de sa participation, de son engagement, de sa générosité, en particulier au Chœur mixte de Carrouge et aux Paysannes vaudaises. A l'année prochaine, donc !

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à l'amour de Dieu : Mme Yvette Leresche, de Vucherens et Mme Maguy Fritsché, de Servion. Aux familles dans la peine vont toutes nos prières et notre fraternelle amitié.



L'Eglise des Jeunes à Londres, été 2024. © Arlène Cosandey

Théâtre La Marelle

JORAT Mercredi 13 novembre, à la grande salle de Mézières. La Marelle présente son spectacle « La Vengeance du pardon ». Elise, une femme meurtrie par la mort de sa fille, assassinée et violée, comme une dizaine d'autres jeunes filles, a du mal à se faire à l'idée qu'elle ne reverra plus sa fille. Mais surtout, elle veut comprendre comment un homme peut en arriver à de tels extrêmes. Et quoi de mieux que de poser la question à l'homme en question ? De parler en parlant, Elise va rencontrer cet homme qui lui a enlevé sa fille. Cet homme qui ne semble pas ressentir une seule pointe de regret. Cet homme qui sait qu'il n'a plus rien à perdre. Mais au fil des jours, au fil des discussions, Elise arrivera à le faire parler... Ouverture des portes **à 19h45** et début du spectacle **à 20h**. Entrée libre, chapeau à la sortie.

MOUDON

SYENS

ACTUALITÉS

Culte régional de la Réformation

Dimanche 3 novembre, à 10h, à l'église Saint-Etienne, à Moudon.

Culte du souvenir

Dimanche 24 novembre, à 10h, à l'église Saint-Etienne, à Moudon.

RENDEZ-VOUS

Groupe de prière œcuménique

Les mercredis 6 et 20 novembre, de 19h à 20h, à l'église Saint-Etienne, à Moudon.
Contact: Hanni Horisberger, 021 905 20 66.

Groupe des aînés

Vendredi 15 novembre, de 14h à 16h30, au Centre du Poyet (rdc) à Moudon. Linde Loup, diapos et poésie. Contact: Josiane Masson, 021 905 21 11.

Assemblée paroissiale

Jeudi 5 décembre. Réservez la date!

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLE

Pour les enfants et les jeunes de 3 à 16 ans

Samedi 30 novembre, de 9h30 à 15h30, au Centre paroissial de Lucens. Rendez-vous pour les 6-13 ans avec repas de midi offert. Les enfants du KT participeront activement au culte du lendemain à Curtilles.

KT 11

Mardi 12 novembre, de 17h à 20h30, à la salle du Poyet (au rdc). Rencontre des futurs confirmands qui ont choisi le parcours intitulé « En route! » à Moudon.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Nous avons remis entre les mains du Père: M. Eric Delaloye, le 12 septembre, à l'église Saint-Etienne, à Moudon.

Baptêmes

Ont été baptisés: Emilie Mottaz, fille de Caroline Mottaz Croset à Lucens et de Jacques Mottaz à Moudon, le 8 septembre à l'église de Syens. Kerian Dutoit, fils d'Alizée Marcalbert et de Gilles Dutoit à Cheiry, le 22 septembre à l'église Saint-Etienne à Moudon.

Feu de l'Avent

MOUDON - SYENS Dimanche 1^{er}

décembre, à 17h, rendez-vous devant l'église de Syens. Chaque famille prend avec elle une bûche pour allumer le feu. Marche aux flambeaux jusqu'au feu, allumé à 18h. Nous serons accueillis par la famille Fischer, Domaine du Maufay. Sur place, prières et chants, puis tout le monde retourne à la salle communale de Syens pour boire un thé et grignoter quelques douceurs. Habillez-vous chaudement!

Une foi toute neuve et déjà si solide...

Entretien avec Emilie, 16 ans, baptisée dimanche 8 septembre à Syens. La parole à une jeune.

MOUDON - SYENS Comment as-tu rencontré le Christ?

En faisant moi-même un pas vers lui! Il se révèle à ceux qui s'intéressent à lui. J'ai choisi de lire une bible qu'on m'avait offerte, un peu par hasard. Au début, j'étais juste curieuse. Ma foi s'est développée au fil de mes lectures. Il y a aussi beaucoup de mes prières qui ont été exaucées...

Pourquoi avoir demandé le baptême?

Pour me rapprocher de Dieu, me sentir véritablement unie à lui.

Qu'est-ce que ce baptême va changer?

Ce sacrement me donne le sentiment d'un lien privilégié. Ma relation avec Dieu n'a pas vraiment changé, mais je me sens désormais plus sereine, avec l'impression d'avoir été acceptée comme son enfant, comme si ce moment du baptême avait dissipé les derniers doutes dans mon cœur...

Comment réagit ton entourage quand tu parles de ta foi?

Mes amies sont étonnées! Au début, je n'en parlais à personne. J'ai commencé à en parler, car j'avais besoin de partager mon enthousiasme. Aujourd'hui, j'aime parler de mes convictions et je vois le regard des autres changer: mon discours les confronte à leurs propres croyances et les oblige à se poser des questions.

Quel est ton plus grand rêve?

Le moment venu, entrer dans le Royaume de Dieu et avoir la vie éternelle avec lui.

Quelle est ta plus grande crainte?

Ne pas trouver une activité professionnelle épanouissante.

As-tu quelque chose à ajouter?

Je suis reconnaissante d'être entrée dans cette communauté paroissiale. J'espère trouver tout au long de ma vie des soutiens pour cheminer dans la foi. Et je me réjouis de découvrir Taizé, grâce au cadeau de baptême que j'ai reçu de la paroisse (finance d'inscription au voyage régional à Taizé, à l'Ascension 2025).

► **Propos recueillis par Christophe Schindelholz**



Emilie (à gauche), baptisée le 8 septembre 2024 à Syens et sa marraine Diana (à droite). © Elsa Vitelli

CURTILLES

LUCENS

RENDEZ-VOUS

A votre disposition

Vos ministres sont disponibles pour vous et viennent également volontiers vous rendre visite chez vous, n'hésitez pas à les contacter : Joëlle Pasche, diacre, 021 331 56 67 ou Geneviève Butticaaz, 079 466 11 57.

Groupe de prière

Chaque lundi, à 9h15, au Centre œcuménique de Lucens. Rejoignez-nous pour un moment de prière et de méditation.

Culte de la Réformation

Dimanche 3 novembre, à 10h, à Saint-Etienne, à Moudon. Célébrons ensemble la Réformation.

Culte du souvenir

Dimanche 10 novembre, à 10h, à Curttilles. Ce culte sera un moment spécial pour nous souvenir de nos proches disparus.

Concert de Curttilles

Dimanche 17 novembre, à 17h, au temple de Curttilles. Nous vivons le troisième et dernier concert de programmation de notre 20^e anniversaire. Un concert à VIVRE absolument puisqu'il fera place aux prestations de plusieurs

jeunes artistes de nos écoles de musique et hautes écoles du canton. Il y a des talents fous à nos portes et nous vous les ferons découvrir ! C'est un moment rare et intense qui vous est ainsi proposé ! Merci de votre soutien à ces jeunes talents de même qu'aux « Concerts », de remarquable qualité depuis 20 ans, organisés en notre Eglise.

Assemblée paroissiale d'automne

Judi 21 novembre, à 19h30, au Centre paroissial de Lucens. Notre Assemblée paroissiale d'automne est l'occasion pour tous et toutes de prendre un peu la température et de découvrir l'état d'avancement des projets de notre paroisse et de s'impliquer, pourquoi pas, dans des activités qui seront présentées par le conseil paroissial. Le budget 2025 sera bien sûr l'un des points importants de son ordre du jour.

Groupe Louanges

Judi 28 novembre, de 19h à 19h45, au temple de Curttilles. Troisième rencontre du groupe « Louanges » ! Ce moment de rencontre permet à chacun, chacune, sous la conduite de musiciens invités, de chanter quelques chants connus de notre répertoire (Alléluia) ou de découvrir des chants d'autres communautés. Accompagnement musical, projection des paroles des chants sur écran, puis petite collation et partage convivial. Votre conseil paroissial vous propose depuis trois mois cette nouvelle activité pleine de musique et d'amitiés permettant aussi la rencontre entre générations.

Culte des familles et feu de l'Avent

Dimanche 1^{er} décembre, à 10h, au temple de Curttilles se déroulera le culte des familles. Cette journée sera également l'occasion de célébrer le premier dimanche de l'Avent avec un feu à **18h**, à Lovatens, suivi d'une raclette.

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES

Pour les enfants et les jeunes de 3 à 16 ans

Samedi 30 novembre, de 9h30 à 15h30, au Centre paroissial de Lucens. Rendez-vous pour les 6-13 ans avec repas de midi offert. Les enfants du KT participeront activement au culte du lendemain à Curttilles.

KT 11

Le KT 11 se déroule au niveau régional. Pour d'autres renseignements, vous pouvez contacter Aude Collaud, pasteure, 079 959 48 94.

Les Théos

Pour les jeunes dès 12 ans. Les prochaines rencontres se dérouleront les **vendredis 8 et 22 novembre**, au Centre œcuménique de Lucens. Responsable : Monja Maillard.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis entre les mains du Père : M. Paul Maillard, le 24 septembre ainsi que M. Jérôme Aigroz, le 26 septembre au temple de Curttilles. Nos pensées et prières accompagnent leurs familles en ces moments difficiles.

À MÉDITER

Prière

Seigneur, toi qui t'es donné pour nous, intercède encore pour nous.
Fais qu'au milieu des bombes, nous croyions encore à la paix.
Fais qu'exposés à la haine, nous croyions encore à l'amour.
Croire en toi, c'est aussi savoir qu'après l'hiver viendra l'été,
qu'après la nuit paraît le jour, qu'à la maladie succède la guérison.
Transforme, par la puissance de ton Esprit, nos dissensions en unité, nos cris de guerre en cris d'amour, nos poings levés en mains tendues.

▀ Geneviève Butticaaz

Vente paroissiale

CURTILLES – LUCENS Samedi 2 novembre, dès 10h, à la grande salle de Lucens. Rendez-vous pour notre vente paroissiale annuelle, un moment incontournable de convivialité et de rencontres. Vous y retrouverez vos stands préférés, notamment notre fameuse bourse aux livres ou encore le marché aux légumes. Et bien sûr de quoi combler vos envies avec un stand de pâtisseries qui fait saliver avec notamment les pains sortis du four de Cremin, les merveilles de Forel. Pour le repas de midi, nous vous proposons notre traditionnelle friture !

GRANGES & ENVIRONS

RENDEZ-VOUS

Théâtre

Vendredi 1^{er} novembre, à 20h, au temple de Dompierre (VD). « La Vengeance du pardon », Eric-Emmanuel Schmitt nous invite à une réflexion profonde sur le pardon. Pour l'auteur, pardonner, c'est dire à l'autre : « Je refuse de te réduire à l'acte que tu as commis, même s'il me fait terriblement souffrir. » Première adaptation de ce texte pour le théâtre avec Sylvie Boivin et Philippe Tonney (compagnie La Marelle). Entrée libre, chapeau à la sortie.

Rencontre avec la Bible

Mardi 5 novembre, à 20h, à la salle paroissiale de Granges. Nous continuons avec les Femmes fatales, « Dina. Et si le coupable n'était pas celui qu'on croit ? », à propos de Genèse 34.

Repas du bonheur

Vendredi 8 novembre, dès 11h30, à Trey. Inscription auprès de Denise Utz au 079 376 41 81. Attention au changement de date, c'est bien le 8 novembre !

Vendredi 22 novembre, dès 11h30, à Sasel. Inscription auprès d'Isabelle Cosen dai au 026 668 31 86

Groupe de prière pour les églises persécutées

Mercredi 13 novembre, à 20h, chez Marianne Corthésy. Se renseigner auprès du ministre pour l'adresse.

Repas de soutien simplifié

Dimanche 17 novembre, dès 11h30, à la salle paroissiale de Granges. Après le culte du souvenir à 10h, vous êtes attendus pour partager de nombreuses et délicieuses soupes ainsi que des « gâteaux maison » pour soutenir financièrement notre paroisse.

Assemblée paroissiale

Judi 28 novembre, à 20h, au temple de Granges. Notre Eglise va au-devant de profondes réformes. Nous allons passer de 88 paroisses actuellement à 30 communautés paroissiales. Venez vous informer, poser vos questions, prendre langue ensemble !

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLES

Eveil à la foi

Dimanche 10 novembre, à 10h, au temple de Granges.

Culte de l'enfance

Vendredi 15 novembre, à 15h30, à la salle paroissiale de Granges.

Catéchisme 7 et 8

Vendredi 8 novembre, à 16h30, à la salle paroissiale de Granges.

« KT 9 en actions »

Dans la deuxième moitié du mois de novembre, les jeunes de 9^e année viendront chez les uns chez les autres pour vendre le chocolat du Centre social protestant, « Un lien plus chaud ». Au mois d'octobre, les jeunes ont fait la visite du Centre social

protestant de Payerne avec pour thème « le bénévolat dans sa globalité », dans le social, le sport, l'agriculture et « la seconde main », avec un petit aparté sur l'industrie du textile (une partie du chiffre d'affaires des Galetas vient du textile). Faites-leur bon accueil !

DANS NOS FAMILLES

Services d'adieu

Nous avons remis à Dieu dans l'espérance de la résurrection : Mme Claudine Margairaz le 6 septembre à Trey, Mme Yvette Bonny-Verdon le 11 septembre à Granges, M. Daniel Albert Mahon à Granges le 11 octobre.

Baptêmes

Ethan Bonny et Evic Feijoo, de Marnand, ont été baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, respectivement le 1^{er} et le 8 septembre.

Des anges qui montent et qui descendent

GRANGES ET ENVIRONS « Il eut un songe. Et voici, une échelle était appuyée sur la terre, et son sommet touchait au ciel. Et voici, les anges de Dieu montaient et descendaient par cette échelle », Genèse 28, 12.

Les anges montent : ils prennent nos solitudes, nos larmes et nos peurs et vont les porter devant Dieu. Les anges descendent : ils nous apportent le message de l'amour et de la miséricorde de Dieu.

Les anges montent : ils prennent nos attentes, nos joies et nos espoirs et les portent devant Dieu.

Les anges descendent : ils nous apportent la bénédiction et les promesses de Dieu.

C'est sur le thème des anges que le culte du souvenir se tiendra cette année.

A côté des deuils, nous nous réjouissons des baptêmes. Rendez-vous pour tous, que vous soyez concernés par les actes ecclésiastiques ou non, **dimanche 17 novembre, à 10h**, au temple de Granges. Le culte sera suivi d'un repas de soutien simplifié à la salle paroissiale de Granges également (voir détails sous Rendez-vous).



Culte Terre Nouvelle, comment fabriquer un « homme holistique ». © Sandra Blanc.

PAYERNE

CORCELLES

RESSUDENS

RENDEZ-VOUS

Café, croissant, Bible

Mardi 5 novembre, de 9h30 à 11h, à la salle paroissiale de Payerne. Moments de partage autour de l'Évangile.

Cultes du souvenir

Dimanche 17 novembre, à 10h30, à Payerne. Venez entourer les familles passées par le deuil et nous souvenir de leurs proches.

Séance de dédicaces

Samedi 30 novembre, de 10h30 à 12h, à la librairie Page 2016 à Payerne.

Le nouveau pasteur de Payerne – Corcelles – Ressudens, Nicolas Monnier, dédicacera son dernier roman policier « Entre chien et loup », Editions Mon Village.

ENFANCE, JEUNESSE, FAMILLE

Célébration œcuménique pour les jeunes

Samedi 2 novembre, à 19h30, à l'église catholique de Payerne, rue Guillermaux 17. Avec le groupe de louange CROWN : musique, peinture, danse, nourriture.

Rencontre groupe KT 9-10

Jeudi 7 novembre, de 16h à 17h30, à la salle paroissiale de Payerne. Avec goûter

et jeux, découverte de la Bible et de la foi chrétienne.

Culte en famille

Dimanche 10 novembre, à 10h, à Corcelles. Accueil à **9h45**. Les cultes en famille sont destinés à toutes les générations. Il y a un espace pour les tout-petits et une animation pour les enfants et les préadolescents des groupes de KT 7-8.

Rencontre groupe KT 7-8

Les lundis 11 et 25 novembre, de 11h30 à 13h30, à la salle paroissiale de Payerne. Les catéchumènes viennent avec leur pique-nique qu'ils prennent en commun avant de se répartir en deux groupes avec le pasteur François Rochat et Stéphanie Flury, catéchète.

Atelier bricolage pour les 5 à 9 ans

Mercredi 20 novembre, de 14h à 17h, à la salle paroissiale de Payerne. Bienvenu aux enfants et aux parents qui le souhaitent pour un temps de bricolage, un goûter et un partage sur une histoire de la Bible. Cet atelier mensuel est dirigé par Stéphanie Flury.

POUR LES AÎNÉS

Les aînés de Ressudens

Vendredi 1^{er} novembre, à 14h, à la salle paroissiale de Grandcour : « Météo, pollens et compagnie », par Bernard Clot.

Les aînés de Corcelles

Mardi 5 novembre, à 14h30, à l'Auberge : « D'Yverdon à Compostelle » par Jean-Luc Thérissod, pèlerin.

DANS NOS FAMILLES

Mariage

Ont reçu la bénédiction de Dieu à Payerne : Cédric et Clélia Althaus née Tinguely, de Marly.

Baptême

A été baptisée à Ressudens : Eloïse Huguet, fille de Julien et Natascha Huguet de Payerne.

Services funèbres

Ont été remis au Père : à Payerne : M. Jean-François Rognon, 80 ans, Mme Marie-Jeanne Vonnez, 95 ans ; à Grandcour : Mme Elsa Giacomotti, 94 ans ; à Corcelles : M. Martial Schweizer, 81 ans, Mme Micheline Petter-Thévoz, 95 ans ; à Chevroux : Mme Andrée dite Colette Bonny-Corbaz, 89 ans.

À MÉDITER

L'exceptionnel à notre porte

Un matin, à l'heure de pointe, un musicien de rue se place à l'entrée d'une station de métro de Washington DC. Il interprète durant près d'une heure de grands classiques.

Finalement, seuls sept passants se seront arrêtés un instant et il aura récolté en tout et pour tout 32 dollars.

En réalité, personne ne s'était douté que ce violoniste n'était autre que le virtuose Joshua Bell : il venait de jouer dans ce lieu les partitions les plus difficiles jamais écrites, avec un stradivarius de 1713 valant 3,5 millions de dollars.

Deux jours avant, il donnait un concert à Boston devant un auditoire plein à craquer.

Celui qui a rendu compte de cette expérience pose la question : si nous n'avons pas le temps de nous arrêter et d'écouter l'un des meilleurs musiciens du monde interprétant quelques-unes des plus belles partitions jamais composées, à côté de combien d'autres perles passons-nous ? N'en va-t-il finalement pas de même avec la Parole de Dieu ? N'est-elle pas plus proche que nous ne l'imaginons... comme une douce mélodie au cœur d'une foule pressée ? Comme une semence plantée dans la terre de chaque être humain et où il suffit de dire oui : oui à sa présence, oui à sa croissance ; oui aux transformations auxquelles elle m'invite.

▲ Nicolas Monnier



Accompagnés par Stéphanie Flury, les jeunes du KT 7 ont reçu leur bible à l'église de Ressudens en septembre. © François Rochat

VULLY

AVENCHES

ACTUALITÉ

Culte régional de la Réformation

Dimanche 3 novembre, à 10h, c'est à Moudon que nous vous donnons rendez-vous pour le culte régional de la Réformation. Plus de cinq siècles d'histoire, l'Écriture seule et Dieu remis au centre, quel événement ! Et c'est avec d'autres paroisses de la région que nous vous invitons à vivre la fête.

Assemblée paroissiale

Judi 21 novembre, à 19h30, aura lieu notre Assemblée paroissiale à la Grange Gaberell d'Avenches. Votre implication compte ! D'entente avec les communes, le conseil paroissial a notamment pu finaliser l'engagement de marguilliers et marguillères pour tous les temples de la paroisse.

Culte du souvenir

Dimanche 24 novembre, à 10h, à Avenches. Culte du souvenir « Que la lumière brille dans l'obscurité » : un moment particulier pour se rappeler les personnes que l'on aime et les étapes de la vie importantes, un moment particulier pour se dire que chacun est une lumière aux yeux de Dieu.

RENDEZ-VOUS

Prière de Taizé

Judi 28 novembre, à 19h30, à l'église d'Avenches.

« The Chosen »

Les projections sont lancées et continuent. Prochains rendez-vous **les dimanches 3 et 24 novembre, à 17h**, au Caveau, rue Centrale 33, à Avenches. Une série basée sur les récits historiques de la Bible, avec le support d'historiens et de théologiens.

Feu de l'Avent

Dimanche 1^{er} décembre, à 18h, aura lieu notre traditionnel feu de l'Avent. Rendez-vous sous le temple de Cotterd, pour allumer les premières braises. Une jongleuse de feu nous accompagnera dans notre méditation. Au programme : jongler avec le feu, jongler avec la vie, jongler avec la lumière d'une naissance. Chansons, boissons chaudes et convivialité seront de la partie. Un moment tout simple à vivre en famille !

ENFANCE, FAMILLES, JEUNESSE

Eveil à la foi

Les rencontres de l'Eveil à la foi reprennent ! Notre première rencontre est prévue **mercredi 20 novembre, de 16h à 17h30**, à la salle de paroisse catholique d'Avenches. Informations : Estelle Pastoris, 021 331 56 70 ou estelle.pastoris@cerv.ch.

Enfance

Dans la paroisse de Vully – Avenches, trois clubs d'enfants ont repris leurs activités : l'un à Oleyres, l'autre à Cotterd et le troisième à Avenches. Si vous êtes intéressés, n'hésitez pas à prendre contact

avec : Elise Amiet, 079 505 48 31, pour Cotterd, Carole Zwahlen, 079 764 85 37, pour Oleyres, et Véronique Jost, 079 486 83 88, pour Avenches.

KT 9-10-11

Les rencontres pour les KT 9 se vivent en paroisse, le KT 10 a une couleur régionale et le KT 11 prend la forme de rencontres Alpha-Jeunes à Payerne. Merci de porter l'année en cours les jeunes, leurs accompagnateurs et leurs familles dans vos prières. En cas d'intérêt, merci de vous adresser à Ira Jaillet pour tous renseignements.

DANS NOS FAMILLES

Décès

Nous avons remis à Dieu, Mme Irma Leuba le 9 septembre à Montet et M. Francis Schneeberger le 11 septembre à Avenches. A leurs familles vont nos pensées et nos prières fraternelles.

Mariage

Laurane et Jean-Marc Bovet ont demandé la bénédiction de leur mariage le samedi 5 octobre à Cotterd. Que Dieu accompagne leur route !

À MÉDITER

Réforme

Que je me souviens de toi, que je te comprenne, que je t'aime. Augmente en moi ces dons, jusqu'à ce que tu me réformes tout entier.

Saint Augustin

Festival de pâtes

VULLY – AVENCHES La convivialité fait partie de notre boîte à trésors paroissiale. Un grand merci aux équipes du brunch à Faoug et du four banal à Montet qui nous ont fait vivre deux merveilleux moments ! Nous nous réjouissons de vous inviter à la salle du théâtre à Avenches **dimanche 17 novembre**, avec un culte tous âges autour du « Seigneur de la danse », la contribution de la Lyre, notre festival de pâtes, un buffet de desserts, une équipe motivée, et : vous !



La lumière brille dans l'obscurité. © Ira Jaillet

KIRCHGEMEINDE

BROYETAL

AUSSICHT

Novemberbazar

November... draussen ist es ruhiger geworden, viele Arbeiten sind erledigt. Und schon denken wir an unseren traditionellen Bazar der deutschsprachigen Kirchgemeinde in der Douane in Moudon, der dieses Jahr **am Samstag 23. November** in der grande salle Douane in Moudon **ab 10 Uhr** stattfindet.

Mit der legendären Berner Platte, Sauerkraut, sowie Bauernschinken und Kartoffelsalat darf man sich kulinarisch verwöhnen lassen. Auch der reich dekorierte Backstand mit Kuchen und Torten, Mer-

veilles, Brot und Zopf und vielem mehr, wird sicher viele Besucher anziehen. Komm vorbei! Lassen wir uns in die Advents- und Weihnachtszeit einstimmen und sich von den adventlichen Dekorationen für Tisch und Tür inspirieren. Die Kinderecke mit Betreuung und Basteln liegt uns am Herzen, um auch die Kleinsten mit einzubeziehen. Mit etwas Glück kannst du eine Wurst oder etwas anderes Schönes von der Tombola mit nach Hause nehmen. Möchtest du Teil eines motivierten Teams sein? Melde dich! Wir freuen uns über Unterstützung bei den Vorbereitungen, beim Backen, beim Chränzlen oder am Bazar.

Gemeinsam unterwegs sein, Jung und Alt, von nah und fern, Gespräche und Begegnungen auf Deutsch und Französisch, und vor allem Gemeinschaft miteinander

pflegen, darauf freuen wir uns!
Du bist herzlich willkommen!

► Elisabeth



Arbeitseinsatz am Bazar. © David Hofer

CULTES & PRIÈRES

LA RÉGION Abbatiale de Payerne: **chaque jeudi, 8h30**, office du matin. **18h15**, office du soir, alternativement cène et eucharistie. **Chaque 3^e samedi du mois, 18h15**, prière œcuménique « Taizé ». Montpreveyres: **mercredi 6 novembre, à 18h30**, office des pèlerins, gîte El Jire.

ORON – PALÉZIEUX **Chaque lundi, 9h30**, Oron-la-Ville, salle paroissiale, prière. **Chaque mardi, 9h30**, Palézieux, foyer paroissial, prière. **18h30**, Oron-la-Ville, groupe de prière « soutien paroissial », **sauf le dernier mardi du mois. Un mercredi sur deux, 14h**, Essertes, groupe de prière. **Dimanche 3 novembre, 10h**, Moudon, culte régional de la Réformation. **Dimanche 10 novembre, 10h**, Palézieux, fête paroissiale avec célébration œcuménique. **Dimanche 17 novembre, 10h**, Oron, culte. **10h45**, Assemblée paroissiale à l'issue du culte. **Dimanche 24 novembre, 10h**, Châtillens. **Dimanche 1^{er} décembre, Avent I, 10h**, Palézieux, culte de pôle et installation de Véronique Monnard.

JORAT **Chaque mardi, 8h**, Mézières, méditation. **Dimanche 3 novembre, 10h**, Moudon, culte régional de la Réformation. **Mercredi 6 novembre, 18h30**, Montpreveyres, office des pèlerins. **Dimanche 10 novembre, 10h**, Vulliens, avec l'Eglise des Jeunes. **Mercredi 13 novembre, 20h**, Ropraz, Musique en liberté avec Rolf Hausammann. **Dimanche 17 novembre, 10h**, Corcelles-le-Jorat, cène. **Dimanche 24 novembre, 10h**, Montpreveyres. **Mercredi 27 novembre, 18h30**, Corcelles-le-Jorat, Méditation en silence. **20h**, Carrouge, Ecrire sous les étoiles. **Dimanche 1^{er} décembre, Avent I, 10h**, Palézieux, culte du pôle Haute-Broye, apéritif.

MOUDON – SYENS **Dimanche 3 novembre, 10h**, Moudon, culte régional de la Réformation. **Dimanche 10 novembre, 10h**, Syens. **Dimanche 17 novembre, 10h**, Chavannes, culte interparoissial avec cène, les paroissiens de Curtilles-Lucens sont invités à nous rejoindre. **Dimanche 24 novembre, 10h**, Moudon, culte du souvenir. **Dimanche 1^{er} décembre, Avent I, 10h**, Curtilles, culte interparoissial Enfance et FamilleS. Les paroissiens de Moudon-Syens sont invités à Curtilles. **17h**, église de Syens, départ de la marche aux flambeaux pour se rendre au feu de l'Avent.

CURTILLES – LUCENS **Dimanche 3 novembre, 10h**, Moudon, culte régional de la Réformation. **Dimanche 10 novembre, 10h**, Curtilles, culte du souvenir. **Dimanche 17 novembre, 10h**, Chavannes, culte interparoissial avec cène. **Dimanche 24 novembre, 10h**, Chesalles, culte. **Dimanche 1^{er} décembre, Avent I, 10h**, Curtilles, culte interparoissial Enfance et FamilleS, les paroissiens de Moudon – Syens sont invités à nous rejoindre.

GRANGES ET ENVIRONS **Dimanche 3 novembre, 10h**, Moudon, Saint-Etienne, culte régional de la Réformation. **Dimanche 10 novembre, 10h**, Granges. **Dimanche 17 novembre, 10h**, Granges, culte du souvenir suivi d'un repas de soutien simplifié. **Dimanche 24 novembre, 10h**, Trey, cène. **Dimanche 1^{er} décembre, Avent I, 10h**, Dompierre.

PAYERNE – CORCELLES – RESSUDENS **Samedi 2 novembre, 19h30**, Payerne, église catholique, célébration œcuménique pour les jeunes. **Dimanche 3 novembre, 10h**, Moudon, culte régional. **Dimanche 10 novembre, 10h**, Corcelles, culte en famille.

Dimanche 17 novembre, 10h30, Payerne, culte du souvenir avec cène. **De 18h à 20h30**, abbatale, prière pour la paix. **Dimanche 24 novembre, 9h**, Vers-chez-Perrin. **10h30**, Grandcour, cène. **Dimanche 1^{er} décembre, Avent I, 9h**, Corcelles. **10h30**, Ressudens, cène.

VULLY - AVENCHES Les jeudis à quinzaine, 19h30, groupe de partage à la cure de Montet. Informations : C. Besse, 026 673 16 63. **Chaque premier vendredi du mois, de 17h30 à 20h30**, groupe de partage biblique au local Vully-Rencontres à Vallamand, repas tirés des sacs, informations : B. Bodet, 078 649 99 38. **Dimanche 3 novembre, 10h**, Moudon, Saint-Etienne, culte régional. **Dimanche 10 novembre, 10h**, Constantine, culte. **Dimanche 17 novembre, 10h**, salle du théâtre, Avenches, culte familles. **Dimanche 24 novembre, 10h**, Avenches, culte du sou-

venir. **Dimanche 1^{er} décembre, Avent I, 10h**, Montet, culte. **18h**, Cotterd, feu de l'Avent.

KIRCHGEMEINDE BROYETAL Sonntag 3. November, 9h, Donatyre, Gottesdienst. **20h**, Mézières, Gottesdienst. **Sonntag 10. November, 10h**, Payerne, Gottesdienst, Anschliessend Hauptversammlung. **Sonntag 17. November, 10h**, Moudon, Gottesdienst mit Abendmahl. **10h**, Payerne, Gottesdienst mit Abendmahl. **Samstag, 23. November, ab 10h**, Moudon, grande salle de la Douane, Bazar. **Sonntag 24. November, 10h**, Moudon, Gottesdienst mit Kinderprogramm. **Sonntag, 1. Dezember, Advent I, 9h**, Donatyre, Gottesdienst mit Abendmahl. **20h**, Mézières, Abendgottesdienst mit Abendmahl. ▲

ADRESSES

ORON-PALÉZIEUX MINISTRE PAROISSIALE Véronique Monnard, diacre, 021 331 56 65 ou 079 909 90 80, veronique.monnard@eerv.ch **MINISTRES DU PÔLE** Emmanuel Spring, diacre, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch, Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch **PRÉSIDENT DU CONSEIL** Bertrand Kissling, 021 907 89 88, bertrand.kissling@gmail.com **SECRETARIAT** Liliane Thomas, 079 683 83 92, paroisse.oronpalezieux@bluewin.ch. **SITE** oronpalezieux.eerv.ch **IBAN** CH36 0900 0000 1002 2630 0.

JORAT MINISTRE Bertrand Quartier, diacre, 021 331 58 97, bertrand.quartier@eerv.ch **MINISTRES DU PÔLE** Emmanuel Spring, diacre, 021 331 57 73, emmanuel.spring@eerv.ch, Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Claire-Lise Chollet, 079 220 58 90, c-lchollet@bluewin.ch **SITE** jorat.eerv.ch **IBAN** CH83 0900 0000 1715 5789 6.

MOUDON-SYENS MINISTRE Christophe Schindelholz, diacre, christophe.schindelholz@eerv.ch, 021 331 56 24 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Françoise Crausaz, 079 629 12 78, francoisecrausaz@bluewin.ch **SECRETARIAT PAROISSIAL** 021 905 12 35, pmoudonsyens@gmail.com. En principe le jeudi 14h-17h et sur rendez-vous. **IBAN** CH38 0900 0000 1001 4158 3 **SITE DE L'ÉGLISE ET DE LA PAROISSE** www.eerv.ch/moudon-syens **RÉSERVATION LOCAUX DU POYET** www.fondationdupoyet.ch.

CURTILLES-LUCENS MINISTRES Joëlle Pasche, diacre, joelle.pasche@eerv.ch, 079 797 24 31, Geneviève Buttica, pasteure, 079 466 11 57, genevieve.buttica@eerv.ch. **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Monja Maillard, 078 645 66 74 monja.maillard@gmail.com **SITE** curtilleslucens.eerv.ch **IBAN** CH91 0900 0000 1002 1755 0.

GRANGES ET ENVIRONS MINISTRE Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch **PERMANENCE DES SERVICES FUNÉBRES** 079 550 59 51 **PRÉSIDENTE DU CONSEIL** Sandra Blanc, 026 668 11 10, sandrablanc.1555@gmail.com **SITE** grangesetenvirons.eerv.ch **IBAN** CH04 8080 8003 5270 1771 1

PAYERNE-CORCELLES-RESSUDENS PRÉSIDENT DU CONSEIL Jean-Claude Pradervand, 079 212 29 72, jcprad@bluewin.ch **MINISTRES** Nicolas Monnier, pasteur, 021 331 57 35, nicolas.monnier@eerv.ch, François Rochat, pasteur, 021 331 58 75, francois.rochat@eerv.ch **CATÉCHÈTE** Stéphanie Flury, 078 631 86 55, family-flury@

hotmail.com **SECRETARIAT PAROISSIAL** Mardis et vendredis matin 026 660 15 30, pacore.eerv@bluewin.ch **SITES** www.eerv.ch/payerne-corcelles-ressudens, www.blog-paroisse-pacore.com **IBAN** CH82 0900 0000 1777 2973 3.

VULLY-AVENCHES MINISTRES Ira Jailliet, pasteure, 021 331 56 17, ira.jailliet@eerv.ch. Estelle Pastoris, pasteure suffragante, 021 331 56 70, estelle.pastoris@eerv.ch **SECRETARIAT** Jeudi 9h-11h30 Sylvie Nguyen 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch **SITE** vullyavenches.eerv.ch **IBAN** CH13 0900 0000 1701 1579 6 - EERV, Paroisse réformée Vully-Avenches, rue du Jura 2, 1580 Avenches. **LOCATION DE SALLES** possibilité de louer des salles à la Grange Gaberell, rue du Jura 2, 1580 Avenches, entre 10 et 50 personnes. Informations : Secrétariat paroissial, 026 675 32 12, vully.avenches@bluewin.ch

KIRCHGEMEINDE BROYETAL PFARRER Rudolf Hasler, 078 737 70 04, rudhas@me.com (deutschsprachig) **PFARRER** Alexander Roth, 021 331 57 22, alexander.roth@eerv.ch. **PRÄSIDENTIN** Elisabeth Hofer, 021 905 36 78 oder 079 856 00 04, e.hofer.bach@gmail.com. **JUGENDARBEIT BROYETAL, JG BROYETAL** Damaris Hofer, 078 830 09 27, jg.broyetal@gmail.com. **SITE** kirchgemeinde-broyetal.ch **IBAN** CH21 0900 0000 1760 8483 8 - Kirchgemeinde Broyetal, 1510 Moudon.

CONSEIL RÉGIONAL SITE labroye.eerv.ch **COORDINATRICE** Florence Clerc Aegerter, pasteure, 021 331 57 72, florence.clerc-aegerter@eerv.ch, Aude Collaud, vice-présidente, aude.collaud@eerv.ch, Gérald Pidoux, trésorier. Viviane Pidoux, membre laïque.

PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ LIEU D'ÉCOUTE LA ROSÉE, Payerne, 079 454 84 38 **SITE** www.eerv.ch/la-rosee

FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT Dina Rajohns, pasteure, 021 331 56 32, dina.rajohns@eerv.ch, Eveil à la foi Granges et env. Aude Collaud, pasteure, catéchisme et jeunesse, aude.collaud@eerv.ch. Morgane Fasel, animatrice d'Eglise, CAP jeunesse, 079 325 23 43, morgane.fasel@eerv.ch.

VIE CULTUELLE ET COMMUNAUTAIRE Françoise Grand, 078 789 96 66, fr.grand@bluewin.ch, Jean-Patrice Cornaz, pasteur, jean-patrice@cornaz.org, 079 696 62 26. ▲

PEINTURE FRAÎCHE



D'après «La Croisade des enfants» de Gustave Doré, 1877